



**NOUVEAU CODE DE LA ROUTE EN ALGÉRIE :
COMBIEN COÛTE CHAQUE INFRACTION ?** P. 04



**MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE  
L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION**

P. 05



**SOUVERAINETÉ INDUSTRIELLE :
LA PREMIÈRE VOITURE 100 % ALGÉRIENNE
VERRA LE JOUR AVANTFIN 2028,
ANNONCE LE PRÉSIDENT TEBBOUNE**

P. 03



P. 03

**RÉSERVES DE CHANGE :
LE PRÉSIDENT TEBBOUNE APPELLE   LUTTER CONTRE LES
 PARASITES  QUI TENTENT D'ÉPUISER LES RÉSERVES**



P. 05

**ÉCONOMIE ALGÉRIENNE :
KAMEL MOULA VISE 4 % DE CROISSANCE
ET DÉFEND LA SOUVERAINETÉ NATIONALE**



**ANNABA COMMÉMORE LE 65 ME
ANNIVERSAIRE DES MANIFESTATIONS
DU 17 OCTOBRE 1961**

P. 06



P. 07

**ANNABA :
CÉRÉMONIE D'ADIEU ET D'HOMMAGE AU
CHEF DE L'INSPECTION DE LA
FONCTION PUBLIQUE**

MESSAGE DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a adressé, vendredi, un message à l'occasion de la Journée nationale de l'émigration, commémorant le 65e anniversaire des manifestations du 17 octobre (1961-2026), dont voici la traduction APS:

“Au nom d’Allah, Clément et Miséricordieux, Prière et paix sur Son Messager, Chères concitoyennes, chers concitoyens,

En ce 17 octobre, nous commémorons le jour où des foules d’Algériennes et d’Algériens sont descendues dans les rues de la capitale française, Paris, pour dénoncer la décision raciste du couvre-feu que les autorités coloniales leur avaient imposée et qui restreignait leurs libertés. Cette mesure exprimait la haine de la police française, sous le



commandement du criminel Maurice Papon, envers l’Algérie rebelle et combattante.

Etant alors le prolongement et le soutien de la glorieuse Révolution de libération, les Algériens ne se sont pas résignés à cette mesure injuste et arbitraire par laquelle la police française s’était persuadée qu’elle pourrait isoler la Révolution de son prolongement au cœur même de son territoire. Ils ont exercé leur droit de des-

cendre dans les rues de Paris pour des manifestations pacifiques, affirmant leur cohésion et leur attachement à la patrie, ainsi qu’à la lutte armée qui battait son plein en cette fin de l’année 1961, alors que s’annonçaient les prémices de la victoire et de l’émancipation.

En faisant face à la répression coloniale policière haineuse, en affrontant à mains nues les balles réelles et en perdant ainsi des dizaines de

manifestants, noyés sauvagement dans la Seine, notre communauté nationale a ancré son appartenance à un peuple authentique, ancestral, fier et libre, ainsi qu’à une civilisation et à une histoire enracinées sur la terre de notre chère Algérie.

A l’occasion de la Journée nationale de l’émigration, nous commémorons avec déférence, les sacrifices des dirigeants de la lutte nationale en exil, ainsi que le patriotisme d’une génération de travailleurs qui, en dépit de leurs conditions éprouvantes à cette époque, ont fait preuve de leur attachement à la Révolution avec un esprit de défi face à toutes les formes d’arbitraire et une détermination de s’engager pleinement dans le combat acharné que menait l’Algérie, qui payait un lourd tribut en sang de martyrs pour recouvrer l’indépendance et la souveraineté nationale..

En cette occasion, je tiens à

exprimer notre fierté pour l’esprit de loyauté et d’engagement national qui continue d’animer la conscience de chaque Algérienne et de chaque Algérien de notre communauté à travers le monde entier. Je salue l’ensemble des membres de la communauté, où qu’ils se trouvent, et je réaffirme l’engagement total de l’Etat à veiller à leur protection, à préserver leurs intérêts et à assurer à nos ressortissants et à leurs familles sérénité et facilités lors de leurs déplacements, afin de garantir leur lien permanent avec leur patrie et leur attachement à la terre de la fierté et de la dignité.

**Vive l’Algérie
Gloire et éternité
à nos valeureux martyrs
Que la paix, la miséricorde
et les bénédictions
d’Allah soient sur vous”.**

JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE EXPRIME SA FIERTÉ POUR L'ESPRIT DE LOYAUTÉ QUI CONTINUE D'ANIMER LA CONSCIENCE DES MEMBRES DE LA COMMUNAUTÉ NATIONALE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a exprimé, vendredi, sa fierté pour l’esprit de loyauté et d’engagement national qui continue d’animer la conscience de tous les Algériens de la communauté nationale à travers le monde entier, réaffirmant l’engagement de l’Etat à veiller à leur protection et à préserver leurs intérêts.

Dans un message adressé à la veille de la célébration de la Journée nationale de l’émigration, commémorant le 65e anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961, le président de la République a exprimé sa fierté “pour l’esprit de loyauté et d’engagement national qui continue d’animer la conscience de chaque Algérienne et de chaque Algérien de notre communauté à travers le monde entier”, saluant l’ensemble des membres de la communauté, où qu’ils se

trouvent.

Le président de la République a réaffirmé “l’engagement total de l’Etat à veiller à leur protection, à préserver leurs intérêts et à assurer à nos ressortissants et à leurs familles sérénité et facilités lors de leurs déplacements, afin de garantir leur lien permanent avec leur patrie et leur attachement à la terre de la fierté et de la dignité”.

A cette occasion, il a rappelé les foules d’Algériennes et d’Algériens qui sont descendues dans les rues de la capitale française, Paris, pour dénoncer la décision raciste du couvre-feu que les autorités coloniales leur avaient imposée et qui restreignait leurs libertés, “une mesure qui exprimait la haine de la police française, sous le commandement du criminel Maurice Papon, envers l’Algérie rebelle et combattante”.

Dans ce sillage, le président de la République a souligné que “les

Algériens, étant alors le prolongement et le soutien de la glorieuse Révolution de libération, ne se sont pas résignés à cette mesure injuste et arbitraire par laquelle la police française s’était persuadée qu’elle pourrait isoler la Révolution de son prolongement au cœur même de son territoire. Les Algériens ont exercé leur droit de descendre dans les rues de Paris pour des manifestations pacifiques, affirmant leur cohésion et leur attachement à la patrie, ainsi qu’à la lutte armée qui battait son plein en cette fin de l’année 1961, alors que s’annonçaient les prémices de la victoire et de l’émancipation”.

“En faisant face à la répression coloniale policière haineuse, en affrontant à mains nues les balles réelles et en perdant ainsi des dizaines de manifestants, noyés sauvagement dans la Seine, la communauté nationale, à cette période difficile de l’histoire



moderne de l’Algérie, a ancré son appartenance à un peuple authentique, ancestral, fier et libre, ainsi qu’à une civilisation et à une histoire enracinées sur la terre de notre chère Algérie”, a-t-il poursuivi.

Cette occasion intervient pour “commémorer les sacrifices des dirigeants de la lutte nationale en exil, ainsi que le patriotisme d’une génération de travailleurs qui, en dépit de leurs conditions

éprouvantes à cette époque, ont fait preuve de leur attachement à la Révolution avec un esprit de défi face à toutes les formes d’arbitraire et une détermination de s’engager pleinement dans le combat acharné que menait l’Algérie, qui payait un lourd tribut en sang de martyrs pour recouvrer l’indépendance et la souveraineté nationale”, ajoute le président de la République.

SEYBOUSE
Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L. MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader - Annaba

Directeur general : Bicha salim
Directeur de la publication : Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction : Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybouseimes.dz
Email: redaction@seybouseimes.dz
contact@seybouseimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité Benzekri Bât F N ° : 424 Constantine

Pour votre publicité, s'adresser à : L'Entreprise Nationale de communication d'Édition et de Publicité, Agence ANEP 01, AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits, photographies ou tout autre document et illustration adressés ou remis à la rédaction ne seront pas rendus et ne feront l'objet d'aucune réclamation. Reproduction interdite de tous articles sauf accord de la rédaction

LA PREMIÈRE VOITURE 100 % ALGÉRIENNE VERRA LE JOUR AVANT FIN 2028, ANNONCE LE PRÉSIDENT TEBBOUNE



Produire un véhicule entièrement conçu et assemblé sur le sol national : l'objectif a désormais une date. Devant les chefs d'entreprise réunis au Centre international des conférences Abdelatif Rahal, à Alger, le président Abdelmadjid Tebboune a fixé l'horizon de fin 2028 pour la sortie d'une voiture algérienne dont le moteur comme la

carrosserie seraient issus de composants fabriqués dans le pays. L'annonce a été faite lors de l'ouverture des travaux de la rencontre nationale avec les opérateurs économiques.

**LA VOITURE ALGÉRIENNE
ATTENDUE AVANT
LA FIN 2028**

Le chef de l'État a été explicite sur le calendrier. D'ici la clôture de l'année 2028, l'Algérie devrait disposer de son propre véhicule, assemblé à partir d'éléments produits localement. Deux pièces maîtresses ont été citées nommément : la carrosserie et la motorisation, deux segments qui concentrent l'essentiel de la valeur ajoutée dans la filière. Cette ambition dépasse le simple montage. Jusqu'ici, les projets automobiles lancés en Algérie reposaient largement sur l'importation de kits. L'objectif affiché consiste cette fois à bâtir un tissu de sous-traitance capable d'alimenter une chaîne industrielle complète, condition indispensable pour parler d'un produit réellement national. Le secteur connaît d'ailleurs un regain d'intérêt de la part des grands constructeurs étrangers, séduits par la taille du marché intérieur et les mesures incitatives mises en place

ces dernières années.

TEBBOUNE REVENDIQUE LA TROISIÈME PLACE ÉCONOMIQUE AFRICAINE

Le président n'a pas éludé les difficultés qui subsistent. Il a reconnu l'existence de lacunes, tout en mettant en avant le chemin parcouru. « Il y a une différence considérable entre la situation économique de 2020 et celle de 2026, et nous sommes aujourd'hui la troisième économie d'Afrique », a-t-il déclaré devant son auditoire. Sur la méthode, le chef de l'État a tenu à rassurer. « Nous essayons de réguler les affaires économiques sans pour autant renoncer au rôle social de l'État », a-t-il souligné, écartant l'idée d'un désengagement des pouvoirs publics au profit du seul jeu du marché.

**UN APPEL APPUYÉ
AUX OPÉRATEURS
ÉCONOMIQUES
NATIONAUX**

La rencontre, organisée par le Conseil du renouveau économique algérien, a aussi été l'occasion pour le président de saluer le rôle joué par les hommes d'affaires dans la construction d'une économie moderne, capable d'encaisser les secousses des marchés internationaux. Le ton s'était fait plus ferme sur un autre volet de son intervention, lorsqu'il avait appelé à se mobiliser contre les « parasites » accusés de ponctionner les réserves de change sans rien apporter en retour. Le soutien de l'État, a-t-il rappelé, reste acquis aux entrepreneurs intègres, quelle que soit leur wilaya d'implantation. Reste désormais à transformer ces orientations en réalisations concrètes. Le pari automobile de 2028, en particulier, constituera un indicateur scruté de la capacité du pays à bâtir une industrie manufacturière intégrée, loin des simples ateliers d'assemblage.

LE PRÉSIDENT TEBBOUNE APPELLE À LUTTER CONTRE LES «PARASITES» QUI TENTENT D'ÉPUISER LES RÉSERVES DE CHANGE

Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a présidé ce mercredi la Rencontre nationale avec les opérateurs économiques. Il a appelé à se mobiliser contre les « parasites », accusés de vouloir épuiser les réserves de change du pays. La rencontre s'est tenue au Centre international des conférences Abdelatif Rahal, à Alger. Le Conseil du renouveau économique algérien (CREA) l'a organisée, selon l'agence APS.

UNE MISE EN GARDE CONTRE LES « PARASITES » DE L'ÉCONOMIE

Le chef de l'État a insisté sur la nécessité de « se mobiliser pour combattre les parasites et leur faire face ». Il a affirmé que certains tentent d'épuiser les réserves de devises, sans rien apporter en contrepartie au pays. Il a aussi réaffirmé le soutien de l'État aux opérateurs économiques nationaux in-

tègres dans toutes les wilayas, insistant sur la nécessité d'assainir le climat des affaires en Algérie.

UNE CROISSANCE HORS HYDROCARBURES JUGÉE ENCOURAGEANTE

Le président a estimé que les indicateurs du PIB hors hydrocarbures reflètent les efforts de diversification. L'objectif est de rendre l'économie algérienne moins dépendante des hydrocarbures. Il a évoqué des résultats qui traduisent la volonté de bâtir une économie diversifiée, avec de nouvelles sources de croissance. Il a salué les avancées enregistrées en matière d'investissement depuis la révision du cadre juridique, un chantier présenté comme central pour attirer davantage de capitaux nationaux et étrangers. Le président a rappelé les réalisations économiques de ces dernières années. Selon lui, « ces résultats positifs sont des faits et non des illusions ». Il a ajouté que personne

n'imaginait relier Tindouf à Oran par le rail.

UN DIALOGUE ENTRE L'ÉTAT ET LES ENTREPRENEURS

Le chef de l'État a présenté cette rencontre comme une occasion d'échange. Elle réunit les opérateurs économiques et les membres du gouvernement. Il a souligné l'importance du dialogue entre les hommes d'affaires, publics et privés, pour accompagner les réformes en cours. Il les a invités à contribuer, chacun dans son domaine, à bâtir une économie moderne et compétitive. Cette économie doit résister aux fluctuations de l'économie mondiale. Il a décrit sa présence comme le signe d'une volonté politique ferme de dynamiser l'économie et l'investissement en Algérie. Le président a remercié le Conseil du renouveau économique algérien pour l'organisation de ce forum périodique. Il l'a qualifié de « bonne tradition ».



PRODUCTION LOCALE : LA FACTURE DES IMPORTATIONS REGULE DE 20 MILLIARDS DE DOLLARS

Nous avons réduit la facture des importations à 42 milliards de dollars, alors que nous importions auparavant pour 62 milliards de dollars. » C'est par cette affirmation clé que le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a résumé la rupture nette engagée avec l'ancien modèle économique. S'exprimant lors de la rencontre nationale avec les opérateurs économiques, le chef de l'État a mis en avant le redressement des indicateurs macroéconomiques, témoignant du recul significatif de la dépendance de l'Algérie vis-à-vis des marchés extérieurs.

Loin d'être une simple coupe budgétaire ou une restriction aveugle du marché, cette baisse substantielle traduit une politique méthodique d'assainissement. Il s'agit, selon le Président, de mettre fin aux importations anarchiques et superflues qui prévalaient avant 2019, tout en veillant à satisfaire les besoins réels du pays. En freinant ainsi l'hémorragie des devises, l'Algérie ne se contente pas de préserver ses équilibres financiers : elle consolide sa souveraineté économique et assoit progressivement son rang de troisième puissance économique du continent africain.

MOTEURS INDUSTRIELS ET SOUVERAINETÉ LES LEVIERS DE LA PRODUCTION NATIONALE

Cette baisse drastique de la facture d'importation est le fruit direct d'une montée en puissance de la production locale. Le secteur de l'énergie en offre l'illustration la plus frappante : l'Algérie a totalement arrêté d'importer de l'essence et du kérosène, et s'apprête à faire de même pour le gasoil dès la mise en service de la raffinerie de Hassi Messaoud.

Une dynamique similaire s'observe dans l'industrie pharmaceutique, où le pays produit désormais 84 % de ses besoins en médicaments, y compris pour des pathologies lourdes comme le cancer ou le diabète. Cette reconquête du marché intérieur s'appuie sur une transformation profonde du tissu économique, où la contribution de l'industrie et de l'agriculture au produit intérieur brut progresse de manière continue. Des projets d'intégration industrielle, à l'image de la filière automobile projetée pour 2028, côtoient des investissements massifs dans l'agroalimentaire visant l'autosuffisance céréalière

d'ici la fin de l'année 2027. Soutenue par l'assainissement du cadre juridique et la réorganisation des investissements à travers le guichet unique, cette stratégie ambitieuse de substituer durablement la fabrication nationale aux achats à l'étranger. À l'horizon 2027, l'objectif du gouvernement reste d'allier cette rigueur commerciale à la préservation du pouvoir d'achat, prouvant qu'une transition vers une économie productive et diversifiée peut s'accomplir sans sacrifier le modèle social de l'État.

NOUVEAU CODE DE LA ROUTE EN ALGÉRIE : COMBIEN COÛTE CHAQUE INFRACTION ?

Le code de la route issu de la loi 26-09 classe les contraventions en quatre degrés. Les amendes forfaitaires vont de 3 000 à 10 000 DA, selon la gravité de l’infraction. Une campagne nationale lancée le 3 octobre doit faire connaître ces règles jusqu’au 31 décembre.

Le nouveau code de la route n’est pas une loi d’octobre. Il découle de la loi n° 26-09 du 12 mai 2026, parue au Journal officiel n° 36 du 17 mai. Le texte remplace la loi n° 01-14 du 19 août 2001, qui encadrait la circulation routière depuis vingt-cinq ans.

NOUVEAU CODE DE LA ROUTE : UNE CAMPAGNE D’INFORMATION JUSQU’AU 31 DÉCEMBRE

Le ministère de l’Intérieur, des Collectivités locales et des Transports a lancé le samedi 3 octobre une campagne nationale d’information. Le coup d’envoi a eu lieu à la gare routière Sogral de Kouba, à Alger. Son slogan : « Ensemble, comprenons la loi... Ensemble, protégeons des vies ».

La campagne se poursuivra jusqu’au 31 décembre 2026, sous la coordination de la Délégation nationale à la sécurité routière. Les délégations de wilaya multiplient les actions dans les gares routières, les écoles et les mosquées. La police, la gendarmerie et la Protection civile y participent.

DE 3 000 À 10 000 DA : LES QUATRE CATÉGORIES D’AMENDES

L’article 121 de la loi classe les contraventions en quatre degrés. Chacun correspond à une amende forfaitaire fixe, que le contrevenant peut régler sans passer devant un juge. Le troisième degré comporte en outre une catégorie spéciale

pour les surcharges des véhicules.

1er degré : 3 000 DA

Les contraventions du premier degré coûtent 3 000 DA. Elles visent des manquements jugés moins dangereux, mais fréquents au quotidien. En voici quelques exemples :

- ne pas présenter les documents du véhicule et du conducteur ;
- ne pas respecter les règles de circulation des piétons ;
- laisser un passager sans ceinture de sécurité ;
- s’arrêter ou stationner là où c’est interdit ;
- rouler avec des vitres sales ou une plaque d’immatriculation non conforme ;
- enfreindre les règles applicables aux engins de déplacement motorisés.

2e degré : 4 000 DA

Le deuxième degré, à 4 000 DA, concerne des comportements qui gênent la circulation ou la sécurité. Il sanctionne aussi l’absence des équipements obligatoires de sécurité à bord. Parmi ces infractions :

- l’usage abusif du klaxon ;
- la circulation sur les voies réservées aux transports en commun ;
- le non-respect de la priorité des piétons sur les passages protégés ;
- l’empiètement d’une ligne continue ;
- un excès de vitesse n’excédant pas 10 %, relevé par un appareil homologué ;
- le jet de déchets depuis un véhicule ;
- le transport d’un enfant de moins de 8 ans sur un cyclomoteur.

3e degré : 6 000 DA, et jusqu’à 9 000 DA pour les surcharges

Le troisième degré, à 6 000 DA, vise des infractions plus graves pour la sécurité. Le conducteur qui ne porte pas sa ceinture paie ainsi le double d’un passager

dans la même situation. Ce degré comprend notamment :

- un excès de vitesse de plus de 10 % à 20 % ;
- le défaut de ceinture du conducteur ;
- l’absence de casque et de gants à moto ;
- la circulation ou l’arrêt sur la bande d’arrêt d’urgence ;
- le stationnement dangereux ;
- un enfant de moins de 10 ans placé à l’avant ;
- les films opaques sur les vitres et les pneus non conformes ;
- un nombre de passagers supérieur à celui autorisé.

Une seconde catégorie vise les surcharges des véhicules, dans la limite de 30 %. L’amende s’élève à 7 000 DA pour une surcharge jusqu’à 10 %. Elle passe à 8 000 DA jusqu’à 20 %, puis à 9 000 DA jusqu’à 30 %. En cas de surcharges multiples, l’agent applique la sanction la plus grave.

4e degré : 10 000 DA

Le quatrième degré, le plus lourd, coûte 10 000 DA. Il vise les infractions les plus dangereuses pour les autres usagers. On y trouve notamment :

- la circulation en sens interdit ;
- le non-respect de la priorité ou d’une signalisation imposant l’arrêt absolu ;
- les dépassements dangereux et le franchissement d’une ligne continue ;
- l’usage du téléphone tenu à la main, ou d’écouteurs sur les deux oreilles, en conduisant ;
- un écran audiovisuel allumé à l’avant pendant la conduite ;
- un excès de vitesse de plus de 20 % à 30 % ;
- le non-respect de la distance de sécurité ;
- le défaut de contrôle technique ;
- le transport d’un enfant de moins de 8 ans à moto ;



- le refus de céder le passage aux véhicules prioritaires.

Amendes routières : 45 jours pour payer, que se passe-t-il après ?

L’agent qui constate l’infraction remet un avis de contravention précisant sa nature et le montant à payer. Le contrevenant dispose alors de 45 jours pour régler l’amende, selon l’article 110. Plusieurs infractions constatées en même temps figurent sur un seul avis.

Le paiement électronique immédiat existe depuis mai 2025. Les conducteurs peuvent régler l’amende directement auprès des policiers ou des gendarmes, sur un terminal de paiement, avec une carte CIB ou Edahabia. Ce service facultatif permet de récupérer le permis sur-le-champ, comme nous l’expliquions lors de la généralisation du paiement électronique des amendes.

Le conducteur récupère son permis après avoir payé l’amende dans le délai. Passé ce délai, le dossier part chez le procureur de la République dans les 8 jours. Le juge double alors le montant de l’amende par une ordonnance pénale. Le contrevenant dispose ensuite d’un

mois pour payer l’amende doublée et récupérer son permis. À défaut, le juge transmet le permis aux services de la wilaya, qui le renvoient à l’autorité de délivrance. Le conducteur ne le récupère qu’après paiement.

RADARS AUTOMATIQUES ET VÉHICULE PRÊTÉ : QUI DOIT PAYER L’AMENDE ?

La loi autorise la constatation des infractions par des dispositifs automatisés, même en l’absence d’agent sur place. L’administration envoie alors l’avis au titulaire de la carte grise, ou au conducteur s’il est identifié. Ces radars peuvent être installés en ville comme hors agglomération.

Le propriétaire qui a prêté son véhicule doit désigner le conducteur dans les 10 jours suivant la réception de l’avis. S’il refuse, il devient lui-même responsable de la contravention, sauf cas de force majeure. Pour les véhicules d’entreprise, l’avis parvient au représentant légal de la société.

17 MILLIARDS DE CENTIMES ENVOLÉS L’ESCROC AUX FAUSSES IMPORTATIONS DE VOITURES TOMBE



Près de 17 milliards de centimes se sont volatilisés à Chlef entre les mains d’un seul homme. Âgé de 37 ans, le suspect vient d’être placé sous mandat de dépôt pour escroquerie et abus de confiance, au terme d’une enquête déclenchée par la plainte d’une victime. Au total, plus de 18 personnes

affirment avoir été flouées par ce faux homme d’affaires qui maniait aussi bien les promesses commerciales que l’image de bienfaiteur.

Le dossier a été traité par la brigade chargée de la lutte contre le vol de véhicules, épaulée par la brigade criminelle du service de wilaya de la police judi-

ciaire. Selon le communiqué de la Sûreté de wilaya, les investigations ont mis au jour un mode opératoire reposant entièrement sur la confiance accordée par les plaignants, les transactions commerciales servant de paravent à l’ensemble de l’activité.

UNE ESCROQUERIE À CHLEF BÂTIE SUR DE FAUSSES IMPORTATIONS DE VOITURES

L’argument principal du mis en cause tenait en une promesse : faire venir des véhicules de l’étranger. Dix-sept personnes auraient cru à ces engagements, versant des sommes conséquentes pour des voitures qui ne sont jamais arrivées. Des contrats de vente de véhicules complétaient le dispositif, toujours selon le même schéma : encaisser, puis disparaître des obligations contractées. À cette série s’ajoute un dossier d’une

tout autre nature. Le suspect aurait négocié une vente de bétail évaluée à environ 9 milliards de centimes, sans jamais livrer la marchandise annoncée. À elle seule, cette transaction représente plus de la moitié du préjudice global recensé par les enquêteurs.

CHLEF, TERRAIN RÉCURRENT DES AFFAIRES D’ESCROQUERIE ET DE FRAUDE

La wilaya accumule les dossiers de criminalité économique. En octobre, une quadragénaire avait été déférée devant le parquet pour avoir usurpé la qualité d’employée d’une institution publique et soutiré environ 800 millions de centimes à huit personnes convaincues qu’elle débloquerait leurs dossiers administratifs. D’autres formes de délinquance écono-

mique ont également été neutralisées sur ce territoire. Avant l’Aïd El-Adha, un trentenaire avait été arrêté alors qu’il s’apprêtait à écouler plus de 1 100 fausses coupures de 2 000 dinars sur les marchés de la région. Un autre homme avait été interpellé pour avoir dissimulé près de 28 quintaux de bananes dans une chambre froide non déclarée.

Présenté devant le tribunal de Chlef, le suspect de cette dernière affaire a été écroué pour les délits d’escroquerie et d’abus de confiance. Les policiers invitent par ailleurs les citoyens à redoubler de prudence lors de leurs opérations financières. Les offres anormalement avantageuses doivent éveiller la méfiance, et tout comportement suspect gagne à être signalé sans attendre.

CONCOURS NATIONAL DE LA MEILLEURE INNOVATION TOURISTIQUE INTELLIGENTE: 11 PROJETS PRIMÉS

Onze (11) projets ont été primés au Concours national de la meilleure innovation touristique intelligente (IA Tour Algérie 2026), a indiqué, vendredi, un communiqué du ministère du Tourisme et de l’Artisanat.

Les délibérations du jury national chargé de l’évaluation et de la sélection des projets en lice dans le cadre

du Concours national de la meilleure innovation touristique intelligente ont abouti à la sélection de 11 projets “répondant aux normes techniques adoptés dans la promotion intelligente des destinations touristiques nationales et l’utilisation des technologies modernes”, le concours ayant connu la participation de “104 candidats représentant 29 wilayas, en plus des membres de la com-

munauté nationale établie à l’étranger”. Dans ce cadre, la ministre du Tourisme et de l’Artisanat, Mme Houria Meddahi, avait présidé, mercredi dernier, une réunion de travail avec les membres du jury national chargé de l’évaluation et de la sélection des projets, au cours de laquelle elle a affirmé que les lauréats seront distingués, en marge du Salon international de l’artisanat prévu du 3

au 7 décembre 2026, et ce, “en reconnaissance de leur innovation dans le domaine numérique”. Pour leur part, les membres du jury ont proposé d’institutionnaliser ce concours et de l’organiser annuellement dans le but d’ancrer la culture de la numérisation et de l’innovation dans le système touristique national, conformément à la vision des autorités supérieures du pays

qui “affirment l’importance de s’adapter à la transition numérique et d’exploiter les technologies modernes dans la construction d’un système touristique numérique pour faire la promotion de l’image et de la place exceptionnelle de l’Algérie de par son authenticité et son histoire séculaire”, ajoute le communiqué.

ÉCONOMIE ALGÉRIENNE : KAMEL MOULA VISE 4 % DE CROISSANCE ET DÉFEND LA SOUVERAINETÉ NATIONALE

Kamel Moula, président du CREA, estime que l'économie algérienne pourrait atteindre une croissance de 4 % et plaide pour le renforcement de la souveraineté économique nationale.

Le président du Conseil du nouveau économique algérien (CREA), Kamel Moula, estime que l'économie nationale pourrait atteindre une croissance de 4 %. D'ailleurs, devant le président Abdelmadjid Tebboune et les opérateurs économiques, il a défendu le rôle des entreprises algériennes dans la diversification de l'économie et le renforcement de la souveraineté nationale. L'économie algérienne pourrait enregistrer une croissance supérieure aux prévisions initiales. C'est la perspective défendue par Kamel Moula, président du Conseil du nouveau économique algérien (CREA), mercredi 14 octobre 2026, lors de la rencontre nationale avec les opérateurs économiques organisée au Centre international de conférences (CIC) Abdelatif-Rahal, à Alger. Selon lui, les transformations économiques engagées depuis la crise sanitaire commencent à produire des résultats encourageants.

Devant le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, et les représentants du monde économique, Kamel Moula a mis en avant la contribution conjointe de l'État et des entreprises à la diversification de l'économie nationale. Par ailleurs, il a également insisté sur la nécessité de consolider la production locale, de préserver une concurrence loyale et de renforcer l'autonomie économique du pays face aux crises internationales.

ALGÉRIE KAMEL MOULA TABLE SUR UNE CROISSANCE ÉCONOMIQUE DE 4 %

Dans son intervention, le président du CREA a évoqué une prévision de croissance du produit intérieur brut (PIB) réel de 3,8 %. Cependant, il estime

que l'économie nationale pourrait atteindre un taux de 4 %. Cette perspective traduit, selon lui, la dynamique enregistrée dans plusieurs secteurs économiques et la mobilisation des entreprises nationales. Il s'agit toutefois d'une estimation avancée par le CREA. Ce n'est donc pas un résultat de croissance définitivement constaté. Cette appréciation intervient alors que les institutions financières internationales suivent l'évolution de l'économie algérienne. D'ailleurs, le Fonds monétaire international a notamment actualisé ses projections, faisant l'objet d'un récent bilan sur la place de l'Algérie parmi les économies africaines. Lors de la même rencontre, le ministre des Finances, Mohamed Lamine Lebbou, a également présenté des prévisions de croissance dépassant 4 % pour 2026. Ainsi, il évoque un taux annoncé de 3,8 % en 2025.

LE CREA MET EN AVANT UNE TRANSFORMATION DE L'ÉCONOMIE DEPUIS LA CRISE SANITAIRE

Pour Kamel Moula, la période qui a suivi la pandémie de Covid-19 constitue un tournant dans l'évolution de l'économie nationale. En effet, il considère que cette étape a favorisé une transformation structurelle, notamment grâce aux efforts des pouvoirs publics et à la mobilisation du tissu entrepreneurial. Le président du CREA estime que cette évolution est également reconnue dans les analyses du FMI et de la Banque mondiale.

Dans cette dynamique, le rôle des entreprises nationales apparaît central aux yeux de l'organisation patronale. Finalement, Kamel Moula les considère comme des partenaires stratégiques de l'État dans la concrétisation des politiques de développement et la création de nouvelles capacités productives. Cette orientation rejoint les initiatives destinées à faciliter l'accès au foncier économique. Elle permet aussi

d'accompagner les projets d'investissement dans différentes wilayas.

CONCURRENCE LOYALE KAMEL MOULA MET EN GARDE CONTRE LES PRATIQUES ILLÉGALES

Le président du CREA a également abordé la question des pratiques commerciales qu'il juge incompatibles avec le développement d'une économie saine. Tout en soulignant leur caractère minoritaire, il a estimé que certains comportements portent atteinte à l'image de l'ensemble des opérateurs économiques. Il a ainsi réaffirmé le soutien de son organisation aux efforts visant à lutter contre les pratiques illégales. En conséquence, il cherche aussi à préserver une concurrence équitable. Cette position fait écho aux préoccupations exprimées lors de la rencontre nationale sur la régulation des activités économiques et la protection des opérateurs respectueux de la réglementation. Le président Abdelmadjid Tebboune a, de son côté, appelé à combattre les comportements susceptibles de porter préjudice à l'économie et aux réserves de change du pays. Le CREA entend accompagner cette démarche tout en défendant les intérêts des entreprises engagées dans la production et l'investissement.

SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE ET PRODUCTION NATIONALE AU CŒUR DES PRIORITÉS

La souveraineté économique a occupé une place importante dans l'intervention de Kamel Moula. D'ailleurs, selon le président du CREA, la pandémie a mis en évidence les risques auxquels peuvent être confrontés les pays dépendant fortement des importations pour leurs besoins essentiels. Il a notamment cité l'alimentation, les produits de santé et l'approvisionnement énergétique parmi les domaines nécessitant



des capacités nationales solides. Dans cette perspective, Kamel Moula considère la souveraineté alimentaire comme une priorité stratégique pour renforcer la résilience de l'économie algérienne. Il plaide pour une mobilisation des compétences nationales et une meilleure valorisation du savoir-faire des entreprises et des travailleurs. Finalement, le développement de la production locale doit, selon cette approche, permettre au pays de mieux faire face aux perturbations économiques internationales.

LE CREA APPELLE À POURSUIVRE LES EFFORTS POUR UNE ÉCONOMIE SOVERAINE

Pour le président de l'organisation patronale, les perspectives de développement reposent avant tout sur le renforcement des capacités productives et la mobilisation des entreprises nationales. Il a mis en avant la croissance économique, la situation de l'endettement extérieur et le dynamisme entrepreneurial parmi les atouts qu'il attribue à l'économie algérienne. Ces éléments constituent, à ses yeux, une base pour

poursuivre la diversification et consolider l'indépendance des décisions économiques.

Cette ambition passe également par une plus grande présence des produits algériens sur les marchés étrangers. Par conséquent, plusieurs entreprises développent déjà des partenariats commerciaux, à l'image des récentes opérations d'exportation industrielle vers l'Allemagne. Pour le CREA, la poursuite de cette dynamique doit s'accompagner d'un renforcement de la compétitivité. Il faut aussi renforcer les capacités de production nationale.

En conclusion de son intervention, Kamel Moula a appelé à poursuivre les efforts engagés pour bâtir une économie plus diversifiée et moins exposée aux dépendances extérieures. Il a réaffirmé la volonté du CREA d'accompagner les orientations économiques nationales et de contribuer au développement de l'investissement productif. L'organisation entend ainsi inscrire son action dans une perspective de croissance durable, de souveraineté et de prospérité.

RÉGULARISATION FISCALE À 8 % : LA DGI ATTEND LES DÉCLARATIONS JUSQU'AU 31 DÉCEMBRE 2026



Les contribuables en situation irrégulière ont jusqu'au 31 décembre 2026 pour régulariser leurs sommes non déclarées. Ils paient un impôt unique de 8 %, sans pénalités ni poursuites. Le projet de loi de finances 2027 prévoit déjà un nouveau

dispositif, au taux de 12 % et réservé aux particuliers. Il reste moins de trois mois pour profiter du dispositif exceptionnel de régularisation fiscale volontaire. Instauré par la loi de finances 2026, il permet de déclarer des sommes jamais déclarées au fisc, à un

coût réduit. Passé le 31 décembre, ce taux préférentiel disparaîtra.

RÉGULARISATION FIS- CALE 2026 EN ALGÉRIE UN IMPÔT UNIQUE DE 8 % JUSQU'AU 31 DÉ- CEMBRE

Le dispositif repose sur l'article 93 de la loi de finances 2026. Le texte est paru au Journal officiel n° 88 du 31 décembre 2025. Les sommes déclarées supportent une imposition unique libératoire de 8 %, sans application de sanctions fiscales. La date limite de déclaration est fixée au 31 décembre 2026.

Le taux de 10 %, parfois cité, correspond au projet initial du gouvernement. Lors de l'exa-

men du texte, la commission des finances de l'APN l'a abaissé à 8 %. C'est ce taux que retient la loi publiée au Journal officiel.

La loi vise les personnes physiques et morales résidentes en Algérie, en situation irrégulière vis-à-vis du fisc. Les Algériens non-résidents, dont ceux de la diaspora, ne sont donc pas concernés. Deux arrêtés du ministre des Finances du 24 février 2026, parus au Journal officiel n° 19, en précisent les modalités.

RÉGULARISATION FIS- CALE À 8 % QUI PEUT BÉNÉFICIER DU DISPOSITIF EN ALGÉRIE ?

Selon la Direction générale des impôts (DGI), le dispositif couvre trois situations. Il vise les contribuables inconnus du fisc, ceux qui n'ont pas rempli leurs obligations et ceux qui sous-déclarent. Les personnes morales concernées comprennent les sociétés commerciales ou civiles, les établissements publics et les coopératives.

Un arrêté du 3 juin 2026, paru au Journal officiel n° 50 du 15 juillet, a élargi ce champ. Les contribuables visés par un contrôle fiscal peuvent désormais régulariser à 8 % les rôles émis contre eux en 2026. Nous avons présenté la version initiale du dispositif dans notre article sur l'amnistie fiscale à 8 %.

Annaba commémore le 65^{ème} anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961

Imen Boulmaiz

Sous le slogan « Des profondeurs de la mémoire aux horizons de l'avenir », la wilaya d'Annaba a célébré, hier 17 octobre 2026, la Journée nationale de l'émigration, à travers une cérémonie officielle organisée en hommage aux victimes des manifestations du 17 octobre 1961 et à la mémoire des Algériens tombés sous la répression coloniale en France. La wilaya d'Annaba a commémoré, ce samedi, le 65e anniversaire des manifestations du 17 octobre 1961, une date profondément ancrée dans la mémoire nationale et symbole de la lutte du peuple algérien pour sa liberté et son indépendance. Placée sous le slogan « Des profondeurs de la mémoire aux horizons de l'avenir », cette journée constitue une occasion

de renouveler l'attachement aux valeurs nationales, de préserver la mémoire collective et de transmettre aux nouvelles générations les sacrifices consentis pour la libération du pays. À cette occasion, le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, accompagné du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), des membres de la commission de sécurité, de parlementaires des deux chambres, de représentants de la famille révolutionnaire, ainsi que du secrétaire général de la wilaya, des membres de l'exécutif et de cadres de l'administration locale, a présidé la cérémonie officielle organisée dans la commune d'Annaba. Le programme commémoratif s'est poursuivi au musée du Moudjahid, où le wali et la délégation officielle se sont



rendus pour rendre hommage aux martyrs de la nation. Un dépôt de gerbe de fleurs a été effectué en signe de reconnaissance et de fidélité à celles et ceux qui ont sacrifié leur vie pour que l'Algérie

puisse recouvrer sa souveraineté. La cérémonie a également été marquée par la levée des couleurs nationales, l'écoute de l'hymne national et la récitation de la Fatiha à la mémoire des martyrs

tombés au champ d'honneur. Des éléments des Scouts musulmans algériens et des représentants du Croissant-Rouge algérien ont pris part à ce moment de recueillement, témoignant de l'importance de la mobilisation de la société autour de la préservation de la mémoire historique. Les manifestations du 17 octobre 1961 demeurent l'un des épisodes les plus tragiques de l'histoire de l'émigration algérienne. À Paris, des milliers d'Algériens étaient descendus dans les rues pour protester pacifiquement contre les mesures discriminatoires imposées par les autorités françaises et affirmer leur soutien à la lutte pour l'indépendance de l'Algérie. La mobilisation fut violemment réprimée par la police française, faisant de nombreuses victimes parmi les manifestants.

Annaba : Clôture de la 4^{ème} édition du Salon international de l'investissement agricole et des technologies AGRITECH EXPO 2026

Imen Boulmaiz

La quatrième édition du Salon international de l'investissement agricole et des technologies, AGRITECH EXPO 2026, a pris fin 15 octobre dernier à Annaba, avec une cérémonie officielle présidée par le wali Abdelkrim Lamouri. Cette manifestation a notamment été marquée par la remise des prix « Nawat », destinés à récompenser les initiatives innovantes au service du développement agricole et de la modernisation du secteur. La wilaya d'Annaba a accueilli, jeudi dernier, la cérémonie de clôture de la quatrième édition du Salon international de l'investissement agricole et des technologies, AGRITECH EXPO 2026. La cérémonie a été présidée par le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, accompagné du représentant du ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique et du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), en présence des deux députés d'Annaba à l'Assemblée populaire nationale ainsi que de représentants du secteur agricole. Cette manifestation internationale a constitué un espace de rencontre et d'échange entre les différents acteurs de la filière agricole, les professionnels, les porteurs de projets et les spécialistes des nouvelles technologies. Elle s'inscrit dans une dynamique visant à encourager l'investissement, à promouvoir l'innovation et à renforcer les liens entre la recherche



scientifique et les besoins concrets du secteur agricole. Le temps fort de cette cérémonie de clôture a été la remise des distinctions aux lauréats du prix « Nawat », organisé autour du slogan : « L'idée d'aujourd'hui, le projet de demain, l'impact de l'avenir ». Cette distinction vise à encourager l'innovation technologique dans le domaine agricole et à valoriser les solutions techniques susceptibles de contribuer au développement durable, à la modernisation des filières agricoles et à l'amélioration des industries agroalimentaires. À travers cette initiative, les organisateurs entendent mettre en lumière les idées et les projets capables d'apporter des réponses concrètes aux défis auxquels fait face l'agriculture, notamment en matière de productivité, de gestion des ressources et d'adaptation aux évolutions technologiques. Le prix « Nawat » accorde ainsi une place importante à la créativité et à l'esprit d'initiative, en encourageant l'émergence de solutions innovantes pouvant être développées et appliquées sur le terrain. Le concours s'adressait à un large éventail de participants,

notamment les étudiants porteurs de projets innovants, les start-up, les petites entreprises, les enseignants-chercheurs, les équipes de recherche universitaires ainsi que les porteurs de solutions technologiques déjà appliquées au secteur agricole. Cette diversité de profils témoigne de la volonté de rapprocher le monde universitaire du secteur économique et de favoriser la transformation des travaux de recherche en projets concrets, susceptibles de répondre aux besoins des agriculteurs et des opérateurs de l'industrie agroalimentaire. La participation des chercheurs, des étudiants et des entreprises représente également un levier pour stimuler le transfert de connaissances, encourager l'entrepreneuriat innovant et créer de nouvelles perspectives d'investissement dans les activités agricoles. La cérémonie de clôture et la remise des prix « Nawat » ont ainsi mis en avant l'importance de l'innovation, de la recherche scientifique et de l'accompagnement des porteurs de projets pour faire évoluer les pratiques agricoles et renforcer la compétitivité des filières.

Un secouriste dans chaque foyer La formation qui fait des gestes de survie un réflexe



Sara Boueche

La session d'octobre 2026 consacrée aux premiers secours bat son plein, sous le signe de « Un secouriste dans chaque famille ». Dans le cadre du programme de formation continue, la session d'octobre 2026 consacrée aux premiers secours se poursuit au niveau de l'unité de Sidi Achour. Cette initiative vise à élever le niveau des compétences et à consolider les aptitudes pratiques des participants dans un domaine où la rapidité et la justesse du geste peuvent faire la différence entre la vie et la mort. Cette session s'inscrit dans la dynamique impulsée par le slogan « Un secouriste dans chaque famille ». Au-delà de la formule, celui-ci porte une ambition, faire des premiers secours une culture partagée, ancrée dans les habitudes de la société, et non plus un savoir réservé aux professionnels. L'enjeu

est d'autant plus considérable que, lors d'un accident domestique, d'un malaise ou d'un incident de la circulation, les premières minutes précèdent souvent l'arrivée des équipes spécialisées, et c'est à l'entourage immédiat qu'il revient d'agir. La formation repose ainsi sur une approche résolument opérationnelle, qui privilégie la pratique et la maîtrise des gestes essentiels. Elle contribue, parallèlement, à diffuser la sensibilisation préventive au sein de la population, car un citoyen formé est aussi un citoyen mieux armé pour reconnaître les risques et les prévenir. En consolidant les compétences de ses participants et en diffusant l'esprit de prévention, la session d'octobre 2026 de l'unité de Sidi Achour illustre l'engagement constant en faveur d'une société plus consciente, plus solidaire et mieux préparée face à l'imprévu.

ANNABA

CÉRÉMONIE D'ADIEU ET D'HOMMAGE AU CHEF DE L'INSPECTION DE LA FONCTION PUBLIQUE

Imen Boulmaiz

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, la fin de semaine dernière, une cérémonie d'adieu et d'hommage en l'honneur d'Ali Lounis, chef de l'Inspection de la fonction publique de la wilaya, appelé à poursuivre ses fonctions dans la wilaya de Mostaganem. Une occasion de saluer les efforts accomplis durant son passage à Annaba et de lui souhaiter plein succès dans ses nouvelles responsabilités. Une cérémonie d'adieu et de reconnaissance a été organisée, jeudi matin, au siège de la wilaya d'Annaba, en l'honneur d'Ali Lounis, chef de l'Inspection de la fonction publique, à la suite de sa mutation pour occuper le même poste dans la wilaya de Mostaganem. La cérémonie a été présidée par le wali d'Annaba, Abdelkrim

Lamouri, en présence du président de l'Assemblée populaire de wilaya (APW), du secrétaire général de la wilaya, de l'inspecteur général de la wilaya, du chargé de la gestion des affaires du cabinet du wali, ainsi que de plusieurs cadres de l'Inspection de la fonction publique. À cette occasion, le wali a adressé ses sincères remerciements à Ali Lounis pour les efforts déployés tout au long de sa période d'exercice à Annaba. Cet hommage a permis de mettre en avant le travail accompli par le responsable dans le cadre de ses fonctions et sa contribution au fonctionnement des services relevant de l'Inspection de la fonction publique au niveau local. Cette institution joue un rôle important dans le suivi de l'application de la réglementation régissant la gestion des ressources humaines dans

l'administration publique, notamment en matière de gestion des carrières des fonctionnaires et de respect des dispositions statutaires applicables aux différents corps de la fonction publique. Désormais appelé à exercer les mêmes fonctions dans la wilaya de Mostaganem, Ali Lounis entame une nouvelle étape de son parcours professionnel au sein de l'administration publique. Le wali d'Annaba lui a souhaité plein succès et réussite dans ses nouvelles missions, formulant ses vœux de réussite dans l'accomplissement des responsabilités qui lui seront confiées. Cette cérémonie s'inscrit dans les usages institutionnels visant à rendre hommage aux responsables administratifs à l'occasion de leur mutation, tout en valorisant les efforts consentis au service de l'administration et de l'intérêt général.



EL HADJAR

LE STADE DE PROXIMITÉ « 20 AOÛT 1955 » REMIS EN SERVICE APRÈS UNE OPÉRATION DE RÉHABILITATION



Imen Boulmaiz

À l'occasion de la commémoration du 65e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration, célébrée le 17 octobre, le stade de proximité « 20 Août 1955 », dans la commune d'El Hadjar, a été officiellement remis en service après une opération complète de réhabilitation. Cette initiative vise à améliorer les infrastructures sportives locales et à offrir aux jeunes un espace adapté à la pratique sportive. La commune

d'El Hadjar poursuit ses efforts en faveur de l'amélioration du cadre de vie et du développement des infrastructures destinées à la jeunesse. Dans ce cadre, le chef de daïra d'El Hadjar a présidé, samedi matin, une cérémonie marquant la remise en service du stade de proximité « 20 Août 1955 », à l'issue de travaux de réhabilitation ayant concerné l'ensemble de cette infrastructure sportive. Organisée dans le cadre du programme de commémoration de la Journée nationale de l'émigration, placée cette

année sous le slogan « Des profondeurs de la mémoire aux horizons de l'avenir », cette inauguration s'inscrit dans une démarche associant la célébration de la mémoire nationale aux actions de développement local. La cérémonie s'est déroulée en présence de représentants de la famille révolutionnaire, des autorités locales et des services de sécurité, ainsi que de plusieurs responsables et acteurs de la vie associative de la commune. Parmi les participants figuraient notamment le président de l'Assemblée populaire communale (APC) d'El Hadjar, le commandant de la brigade territoriale de la Gendarmerie nationale, un représentant du chef de la Sûreté de daïra, le représentant du commandant de l'unité de la Protection civile, le secrétaire général de la daïra, des élus communaux et des représentants des services techniques de la commune. Des représentants de l'Organisation nationale des moudjahidine et de l'Organisation nationale des enfants de moudjahidine, ainsi que des membres des Scouts musulmans algériens et des acteurs de la société civile, ont également pris part

à cette cérémonie. Les travaux réalisés au stade de proximité « 20 Août 1955 » ont porté sur la réhabilitation complète de l'infrastructure, avec notamment le remplacement intégral du revêtement du terrain et l'aménagement de son environnement immédiat. Ces interventions visent à améliorer les conditions d'utilisation du stade et à mettre à la disposition des jeunes un espace sportif rénové, plus adapté à leurs besoins et à la pratique régulière d'activités physiques. Les terrains de proximité représentent des équipements essentiels dans les quartiers, en permettant aux jeunes de pratiquer différentes activités sportives près de leur lieu de résidence. Ils contribuent également à encourager les loisirs sains, à favoriser les rencontres entre jeunes et à renforcer les liens sociaux au sein de la communauté. La remise en service de cette infrastructure constitue ainsi une nouvelle étape dans l'amélioration des équipements dédiés à la jeunesse dans la commune d'El Hadjar. Selon les informations communiquées par les autorités locales, cette opération ne constitue qu'une

première étape d'un programme de développement plus large. Les futures interventions devraient concerner progressivement l'ensemble des terrains de proximité répartis sur le territoire de la commune d'El Hadjar. Cette démarche vise à réhabiliter les infrastructures existantes, à améliorer leur aménagement et à promouvoir davantage la pratique sportive auprès des différentes catégories de la population, notamment les jeunes. La remise en service du stade a coïncidé avec les activités commémoratives du 17 Octobre 1961, date marquant les manifestations des Algériens en France et leur répression, inscrite dans la mémoire nationale comme un épisode tragique de la lutte pour l'indépendance. Placée sous le slogan « Des profondeurs de la mémoire aux horizons de l'avenir », cette commémoration a également été l'occasion de mettre en avant des initiatives destinées à améliorer le quotidien des citoyens et à offrir de nouvelles perspectives à la jeunesse.

IMAD EDDINE BEN AICHI INSTALLÉ À LA TÊTE DE LA GESTION DE L'OFFICE DES ÉTABLISSEMENTS DE JEUNES

Imen Boulmaiz

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a présidé, dans la matinée, la cérémonie d'installation d'Imad Eddine Ben Aichi en qualité de chargé de la gestion des affaires de l'Office des établissements de jeunes de la wilaya d'Annaba. Cette cérémonie s'est déroulée en présence du secrétaire général de la wilaya et de Fouaz Maïza, directeur de la jeunesse et des sports. Cette nomination s'inscrit dans le cadre du renforcement de

l'encadrement administratif et de la gestion du secteur de la jeunesse dans la wilaya. L'Office des établissements de jeunes constitue, en effet, un acteur important dans l'accompagnement des jeunes et la mise en œuvre des activités éducatives, culturelles, récréatives et sportives au sein des structures qui leur sont dédiées. À cette occasion, le wali Abdelkrim Lamouri a souhaité la bienvenue au nouveau responsable, lui adressant ses vœux de réussite et de succès dans l'accomplissement de ses nouvelles missions.

Cette prise de fonction intervient dans un contexte où la gestion et l'animation des établissements de jeunes représentent des leviers essentiels pour encourager la participation des jeunes à la vie sociale, développer leurs compétences et favoriser leur épanouissement. La présence du secrétaire général de la wilaya et du directeur de la jeunesse et des sports souligne l'importance accordée à la coordination entre les différentes instances administratives chargées du suivi et du développement de ce secteur.



ANNABA

UNE EXCURSION TOURISTIQUE ET PÉDAGOGIQUE ORGANISÉE AU PROFIT DES ÉTUDIANTS DE L'UNIVERSITÉ BADJI MOKHTAR

Imen Boulmaiz

Une deuxième excursion touristique et pédagogique a été organisée, jeudi dernier, au profit des étudiants de l'université Badji Mokhtar d'Annaba, à la découverte du musée et du site archéologique d'Hippone. Encadrée par l'universitaire et guide touristique agréé Abdelkrim Larguèche, cette initiative vise à promouvoir le tourisme culturel, à valoriser le patrimoine historique local et à sensibiliser les jeunes générations à la préservation des richesses archéologiques de la région. Le patrimoine historique et culturel d'Annaba continue de susciter l'intérêt du milieu universitaire. Dans le cadre des actions de promotion touristique et de valorisation du patrimoine local, la Direction du tourisme et de l'artisanat de la wilaya d'Annaba a organisé, jeudi 15 octobre 2026, une deuxième excursion touristique et éducative durant le mois d'octobre, au profit des étudiants de l'université Badji Mokhtar d'Annaba. Cette sortie a conduit les participants au musée et au site

archéologique d'Hippone, l'un des hauts lieux historiques de la région, qui témoigne de la succession des civilisations ayant marqué le territoire de l'actuelle ville d'Annaba. À travers cette initiative, les organisateurs entendent rapprocher les étudiants de leur patrimoine, en leur offrant l'occasion de découvrir directement les vestiges historiques et d'approfondir leurs connaissances sur l'histoire ancienne de leur ville.

HIPPONE, UN PATRIMOINE HISTORIQUE À DÉCOUVRIR

Véritable témoin de la richesse historique d'Annaba, le site archéologique d'Hippone constitue un espace privilégié pour comprendre l'évolution historique et culturelle de la région. Ses vestiges offrent un aperçu précieux de l'organisation de la cité antique, de son architecture et de son importance dans le bassin méditerranéen. La visite a été encadrée par Abdelkrim Larguèche, universitaire, spécialiste de l'histoire et guide touristique agréé. Grâce

à ses explications sur le terrain, les étudiants ont pu découvrir les différents monuments archéologiques du site, mieux comprendre leur contexte historique et appréhender les dimensions culturelles et civilisationnelles de ce patrimoine.

Cette approche pédagogique permet de compléter les connaissances théoriques acquises dans le cadre universitaire par une expérience directe au contact des vestiges. Elle favorise également une meilleure compréhension de l'histoire locale et contribue à éveiller la curiosité des étudiants pour les richesses patrimoniales de leur région.

UN INTÉRÊT CROISSANT POUR LE TOURISME CULTUREL

L'organisation de cette deuxième excursion au cours du mois d'octobre témoigne de l'intérêt porté par les étudiants à la découverte des sites historiques et au tourisme culturel. Ces sorties constituent une occasion de faire connaître les ressources patrimoniales de la wilaya tout en encourageant les



jeunes à s'intéresser davantage à l'histoire de leur environnement. Elles contribuent également à développer le sens de la découverte et à renforcer la conscience collective quant à la nécessité de protéger les sites archéologiques contre les dégradations et de préserver leur valeur historique pour

les générations futures. Au-delà de leur dimension éducative, ces visites favorisent une meilleure appropriation du patrimoine local par les étudiants, appelés à devenir à leur tour des relais de transmission et de valorisation de l'histoire et de l'identité culturelle d'Annaba.

ANNABA/PROTECTION CIVILE

LES PLONGEURS DE LA PROTECTION CIVILE RENFORCENT LEURS COMPÉTENCES EN MATIÈRE DE RECHERCHE ET DE SAUVETAGE



Imen Boulmaiz

La brigade des plongeurs de la Protection civile de la wilaya d'Annaba poursuit ses entraînements pratiques afin de perfectionner ses compétences techniques, de renforcer son efficacité opérationnelle et d'améliorer sa capacité d'intervention lors des opérations de recherche et de sauvetage en milieu aquatique. La préparation opérationnelle des équipes spécialisées de la Protection civile constitue un élément essentiel pour assurer une intervention rapide et efficace face aux situations d'urgence. Dans cette optique, la brigade des plongeurs de la Protection civile d'Annaba effectue des exercices pratiques visant à développer les compétences de ses éléments et à consolider leur aptitude à intervenir dans des

conditions parfois difficiles. Ces séances d'entraînement permettent aux plongeurs de mettre en pratique leurs connaissances techniques, de perfectionner leurs méthodes d'intervention et de renforcer leur capacité à faire face aux différents scénarios susceptibles de se présenter sur le terrain. Les exercices pratiques occupent une place importante dans la préparation des équipes spécialisées, notamment pour les opérations de recherche de personnes disparues en milieu aquatique et les interventions de sauvetage nécessitant des compétences spécifiques en plongée. À travers ces entraînements, les plongeurs travaillent au développement de leurs capacités techniques et à l'amélioration de leur maîtrise des procédures d'intervention. L'objectif est de leur permettre

d'agir avec davantage de précision, de coordination et d'efficacité lorsque des situations d'urgence exigent une mobilisation rapide. La répétition des exercices contribue également à maintenir un niveau de compétence adapté aux exigences de ce type d'intervention, où la maîtrise du matériel, l'évaluation des risques et le respect des consignes de sécurité revêtent une importance particulière. Au-delà de l'aspect technique, ces entraînements visent à consolider la préparation opérationnelle des plongeurs et à renforcer leur capacité à travailler en équipe. La coordination entre les intervenants représente en effet un facteur déterminant pour le bon déroulement des opérations de recherche et de sauvetage. La disponibilité d'équipes entraînées et capables

de s'adapter aux contraintes du terrain constitue un atout majeur pour la Protection civile, particulièrement dans une wilaya comme Annaba, où les interventions en milieu aquatique peuvent nécessiter des moyens humains et techniques spécialisés. Le perfectionnement continu des plongeurs contribue ainsi à améliorer les capacités d'intervention des services de secours et à mieux préparer les équipes aux missions de recherche, de sauvetage et d'assistance en milieu aquatique. Ces entraînements illustrent l'importance accordée à la formation, à la maîtrise des techniques professionnelles et à la préparation des intervenants, dans le but de garantir une réponse adaptée aux situations d'urgence et de préserver les vies humaines.

ANNABA

UN INDIVIDU ARRÊTÉ AVEC 86 COMPRIMÉS PSYCHOTROPES

Imen Boulmaiz

Les éléments de la Brigade de répression de la criminalité, relevant de la Sûreté de la wilaya d'Annaba, ont réussi à interpellier un individu soupçonné de commercialiser des substances psychotropes au sein des quartiers populaires de la ville. Cette opération s'inscrit dans le cadre des efforts continus déployés par les services de la Sûreté nationale pour lutter contre le

trafic de stupéfiants et de substances psychotropes. Selon les informations communiquées par les services de police, cette affaire fait suite à des renseignements signalant la présence d'un individu qui se livrerait à la vente de comprimés psychotropes dans plusieurs quartiers populaires. À la suite de ces informations, les enquêteurs de la brigade ont élaboré un plan d'intervention qui leur a permis d'identifier le suspect et de procéder

à son arrestation. L'intervention policière a donné lieu à la saisie de 86 comprimés psychotropes, ainsi que d'une paire de ciseaux qui aurait été utilisée pour découper les comprimés. Ces éléments ont été récupérés dans le cadre de l'enquête visant à établir les circonstances de cette activité présumée de commercialisation illicite. Cette opération s'inscrit dans la continuité des actions menées par les unités opérationnelles spé-

cialisées de la Sûreté nationale afin de lutter contre la propagation des substances psychotropes et de démanteler les activités de vente illégale dans les quartiers résidentiels. Après l'achèvement des procédures légales en vigueur, le suspect a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal d'Annaba. Il est poursuivi dans le cadre d'une affaire de détention illégale de substances psychotropes à des fins de com-

Donald Trump pousse sa toute nouvelle porte-parole, Katie Zacharia, vers la sortie, l’invitant à « reconsidérer » son avenir à ce poste

Nommée il y a une semaine tout juste, Katie Zacharia a laissé une impression très laborieuse lors de son premier briefing. Elle est, en outre, accusée d’avoir menti sur ses qualifications professionnelles, selon le monde fr. Donald Trump a poussé vers la sortie sa nouvelle porte-parole, Katie Zacharia, nommée il y a une semaine tout juste, en l’invitant, vendredi 16 octobre, à « reconsidérer » sa position. « Je lui ai dit, honnêtement, si j’étais vous, je reconsidérerais [la situation] », a dit le président américain à la Maison Blanche, en affirmant que Katie Zacharia, qui n’a parlé qu’à des médias conservateurs jusqu’ici, avait été « très mal traitée » par la presse. « Je viens tout juste de lui en parler. J’ai dit, “Katie, est-ce que c’est fait pour toi ?” », a-t-il dit, en ajoutant avoir dit à la porte-parole : « Honnêtement, vous n’avez pas besoin de ça. » Un haut responsable américain

a confirmé vendredi soir à l’Agence France-Presse le départ de Katie Zacharia. Cette source a précisé qu’une information de la chaîne Fox News, selon laquelle cette juriste de 41 ans quittait officiellement ses fonctions, était exacte. Si son départ était officialisé rapidement, elle deviendrait la plus éphémère « Press Secretary » à avoir jamais travaillé pour Donald Trump. Le sort de Katie Zacharia, qui a laissé une impression très laborieuse mardi lors de son premier briefing, et qui est accusée d’avoir menti sur ses qualifications professionnelles, semblait scellé vendredi matin. Elle a enchaîné des entretiens avec des journalistes ou médias fermement ancrés dans le camp conservateur, censés lui permettre de corriger le tir, mais qui ont eu l’effet inverse et l’ont davantage fragilisée. Dans l’émission matinale de la chaîne Fox News, généralement un terrain confortable pour les

membres de l’administration Trump, Katie Zacharia a été interrogée sans concessions. « Avez-vous toujours la confiance du président ? », lui a-t-il été demandé. « Je suis ici et j’ai pu voyager avec lui pour la convention pour les élections de mi-mandat, ou plutôt, excusez-moi, des meetings de campagne, et j’espère être capable de gagner la confiance de tous ceux qui m’entourent », a répondu Katie Zacharia, évasive. Appel à lancer une enquête Elle a accompagné Donald Trump mardi et mercredi dans une tournée électorale, mais s’est tenue à l’écart des journalistes voyageant avec le président, ne faisant qu’une brève apparition dans la cabine réservée à la presse sur Air Force One. Elle n’a pas non plus voulu dire quand elle prévoyait de donner sa prochaine conférence de presse à la Maison Blanche. Katie Zacharia avait déjà été bousculée jeudi soir par Sean



Hannity. « Vous dites que vos équipes auraient dû mieux vous préparer ? », avait lancé l’animateur, en référence au premier briefing donné mardi par la nouvelle porte-parole, expéditif et particulièrement laborieux. Il l’a ensuite questionnée longuement sur ses qualifications professionnelles, au cœur d’une controverse depuis l’annonce de sa nomination. « Vous avez passé l’examen du barreau mais vous ne l’avez pas réussi ? » « Oui, Sean », a déclaré la porte-parole âgée

de 41 ans, qui avait commencé pourtant par se présenter comme avocate. « Je savais que je partais vivre en Chine et les résultats du barreau ne prêtaient pas à conséquence », a-t-elle fait valoir. Katie Zacharia a ensuite vécu à Pékin, où elle dit avoir travaillé comme juriste dans un important cabinet d’avocats chinois. Elle a justifié le fait de ne pas avoir repassé le barreau à son retour aux Etats-Unis par ses maternités, précisant avoir eu « quatre enfants en six ans ».

ETHIOPIE :

Au Tigré, une administration intérimaire mise en place par le gouvernement fédéral



La région, en proie aux combats depuis plusieurs semaines, était dirigée jusque-là par les rebelles du Front de libération du peuple du Tigré, selon le monde fr. Une administration intérimaire au

Tigré, région en proie aux combats depuis plusieurs semaines et qui était dirigée jusque-là par les rebelles du Front de libération du peuple du Tigré (TPLF), est mise en place, a annoncé le bureau du premier ministre éthiopien, Abiy

Ahmed sur Facebook, vendredi 16 octobre. Cette nouvelle administration, qui devra en particulier « créer un climat politique stable pour organiser des élections libres et transparentes », gouvernera cette région septentrionale de l’Ethiopie « pour les six prochains mois ». Le Tigré échappait depuis plusieurs mois au contrôle du gouvernement fédéral. La région, qui n’a pas participé aux dernières élections fédérales organisées le 1er juin, était dirigée par le TPLF. Ce parti non reconnu par Addis-Abeba a formé une alliance à la fin de fin septembre avec plusieurs groupes armés pour « renverser » le gouvernement d’Abiy Ahmed et s’est rapproché de l’Erythrée

voisine, qui entretient des relations exécrables avec l’Ethiopie. Entre 2020 et 2022, au moins 600 000 morts Après de premières avancées, notamment en Afar, région voisine du Tigré, les troupes du TPLF ont été repoussées plus au nord et ont perdu le contrôle des grandes villes du Tigré. Elles ont quitté le 3 octobre la capitale du Tigré, Mekele, sans aucun combat. « Afin que le peuple du Tigré puisse jouir d’une paix dont il a été privé, que son droit à l’autogestion soit garanti et qu’il puisse bénéficier des fruits du développement dont il a été privé ces dernières années, il doit sortir du cercle vicieux des conflits », a affirmé le bureau du premier ministre, précisant que le

TPLF « n’a pas voulu la paix ». Le Tigré a été dévasté entre 2020 et 2022 par une guerre sanglante (au moins 600 000 morts) qui a opposé les forces fédérales éthiopiennes, appuyées par des milices locales et l’armée érythréenne, aux forces du TPLF. Un accord de paix, conclu à Pretoria, en Afrique du Sud, en novembre 2022, a fait taire les armes, mais des points-clés, comme le retour des centaines de milliers de déplacés, n’ont jamais été mis en œuvre. Dans l’actuel conflit, le TPLF est soutenu par l’Erythrée, qui est l’ennemie d’Addis-Abeba et a déployé récemment des milliers de soldats au Tigré. Ces derniers ont dû se replier, pilonnés par les drones de l’armée éthiopienne.

A l’île Maurice, une colère qui dépasse la crise de l’eau dans une société « très inégalitaire »

Depuis qu’un policier a grièvement blessé une jeune femme, vendredi 9 octobre, des émeutes ont lieu dans plusieurs régions de l’île, où la pénurie d’eau s’ajoute au désarroi d’une jeunesse touchée par l’austérité, selon le monde fr. Réputée pour sa prospérité et sa

stabilité, l’île Maurice est secouée depuis le 9 octobre par des émeutes d’une ampleur qu’elle n’avait plus connue depuis 1999. Ce soir-là, vers 23 h 30, un sergent de police a tiré sur un minibus qui ramenait des employés d’un hypermarché de Camp-Leveux, un quartier ouvrier à majorité créole, au sud de la capitale,

Port-Louis. Une passagère de 27 ans, mère d’une fillette de 2 ans, a été grièvement blessée par balle à la nuque. Les habitants, privés d’eau depuis début octobre, étaient déjà descendus dans la rue la veille, pour faire part de leur mécontentement. Après le tir, les violences ont gagné une dizaine

de régions de la principale île de l’archipel, où des commerces ont été pillés et des postes de police attaqués. Depuis le début des troubles, 150 personnes, dont 17 mineurs, ont été arrêtées et le couvre-feu instauré le 13 octobre a été prolongé jusqu’au 16. Trente-sept individus sont toujours en détention.

Dans les zones les plus touchées par la pénurie, l’eau n’arrive plus qu’entre 3 heures et 8 heures du matin, a reconnu le directeur général de l’opérateur public, la Central Water Authority, Shiam Thannoo. Sept des neuf premiers mois de l’année ont été plus secs que la normale, et la pluie est tombée de manière inégale.

FUSILLADE DANS L'OREGON : L'auteur présumé de la tuerie dans une école primaire y avait été élève en classe spécialisée

L'adolescent, âgé de 16 ans, est soupçonné d'avoir tué trois enfants et une enseignante, jeudi, à l'école Silver Rail à Bend, avant d'être abattu par le père de deux élèves, selon le monde fr.

L'adolescent auteur présumé d'une tuerie, jeudi, dans une école primaire de l'Oregon, dans le nord-ouest des Etats-Unis, était un ancien élève d'une classe d'éducation spécialisée de cet établissement, ont annoncé, vendredi 16 octobre, des responsables locaux.

Identifié comme Griffin John, âgé de 16 ans, il est soupçonné d'avoir tué une enseignante de 25 ans et trois enfants, de 5, 8 et 11 ans, dans une classe pour enfants nécessitant une prise en charge spéciale ou souffrant de handicap, avant d'être rapidement abattu par un habitant, père de deux élèves fréquentant l'école.

« Cette salle de classe était une

classe d'éducation spécialisée, et le suspect avait été un élève nécessitant une prise en charge spéciale dans cette école », a affirmé lors d'une conférence de presse Steven Cook, responsable des autorités scolaires de Bend. Le suspect n'était plus scolarisé dans le système éducatif local.

Une enfant de 7 ans, blessée sur place, a reçu des soins d'urgence et a été hospitalisée. Une enseignante de 54 ans a également été blessée par balle au bras et à la main et a subi une intervention chirurgicale. Leurs jours ne sont pas en danger. Il n'y avait aucun autre enfant dans la classe, ont rapporté les autorités.

Fleurs, bougies et jouets

La tuerie survenue à Bend, ville de quelque 100 000 habitants située dans le centre de l'Oregon, n'est que l'une des 371 qui se sont déjà produites en 2026 aux Etats-Unis, selon le recensement de l'ONG Gun Archive Violence.

Les autorités locales n'ont pas encore communiqué d'éléments quant aux motivations du tireur, mais ont précisé qu'il avait utilisé un fusil.

Moins de vingt-quatre heures après la tuerie, l'école Silver Rail s'est réveillée, vendredi, entourée d'un ruban jaune propre aux scènes de crime. Sur le parking subsistent quelques voitures et vélos. A l'entrée principale, parents et voisins déposent fleurs, bougies, jouets et poupées à la mémoire des victimes.

Interrogées par l'Agence France-Presse, des personnes habitant dans le voisinage du suspect ont déclaré que l'adolescent vivait reclus avec sa mère, et qu'ils sortaient rarement. D'après le chef de la police de Bend, Mike Krantz, le suspect a tiré jusqu'à 15 coups de fusil, et il lui restait environ 44 cartouches lorsqu'il a été abattu. Les enquêteurs tentent de déterminer comment il s'est



procuré l'arme à feu.

Selon le déroulé des faits rapportés par les autorités, le conducteur d'une camionnette a été le premier à prévenir la police, jeudi en début d'après-midi, après avoir vu l'adolescent, à l'extérieur de l'école, jeter son arme par-dessus une clôture puis escalader celle-ci. L'homme a crié vers le garçon, lequel a tiré sur la camionnette à trois reprises, sans blesser le conducteur, a expliqué M. Krantz.

Un deuxième conducteur, Kaylub Giamanco, dont les deux filles sont élèves à l'école Silver Rail, a vu, en passant à proximité, Griffin John tirer sur le véhicule et se diriger vers l'établissement. Il a alors forcé les portes pour pénétrer dans l'enceinte. Après s'être garé sur le parking, il a pris son pistolet – possédant, selon un témoignage de son frère, un permis de port d'arme – et a suivi l'adolescent à l'intérieur pour le neutraliser.

Près de 8,6 tonnes de stupéfiants saisies par la marine nationale lors de plusieurs opérations dans les Caraïbes et l'Atlantique

Ces interceptions, réalisées en coordination avec plusieurs pays partenaires, parmi lesquels la Colombie, ont permis de confisquer près de 6,9 tonnes de cocaïne et 1,7 tonne de marijuana. Cinq personnes ont notamment été placées en garde à vue en Martinique, selon le monde fr.

Plusieurs opérations de contrôles menées par la marine nationale française, entre le 4 et le 13 octobre en mer des Caraïbes et dans l'océan Atlantique, ont permis la saisie de 8,6 tonnes

de produits stupéfiants, ont rapporté les autorités, vendredi 16 octobre. Dans le détail, près de 6,9 tonnes de cocaïne et 1,7 tonne de marijuana ont été confisquées lors de ces opérations réalisées en coordination avec plusieurs pays partenaires.

La prise la plus importante a conduit au placement en garde à vue de cinq personnes en Martinique, selon un communiqué cosigné notamment par le préfet de ce département et les forces armées aux Antilles. Elle s'est déroulée le 8 octobre dans l'océan

Atlantique, lorsqu'un bâtiment militaire français a stoppé un navire de pêche sans pavillon qui « entamait une traversée transatlantique », détaille le document. A bord, 150 ballots testés positifs à la cocaïne ont été découverts, représentant un poids de 5 292 kilos.

A la demande du parquet, la cargaison et les cinq membres de l'équipage ont été transférés à Fort-de-France. Les suspects ont été placés en garde à vue par les enquêteurs de l'Office anti-stupéfiants (Ofast) Caraïbes. Deux interceptions en mer des

Caraïbes

Deux autres interceptions ont eu lieu en mer des Caraïbes en octobre, fruits d'une coopération bilatérale. Le 4 octobre, une frégate française, appuyée par son hélicoptère, a stoppé une « embarcation rapide type go fast naviguant sans pavillon », avec l'aide de la marine colombienne. Seize ballots de cocaïne y étaient dissimulés.

Puis, le 13 octobre, un navire de pêche vénézuélien a été contrôlé avec à son bord 166 ballots de cocaïne et de marijuana.

A l'issue de ces deux opérations

caribéennes, qui totalisent plus de trois tonnes de stupéfiants, « les équipages, les marchandises illicites et les navires ont été remis aux autorités colombiennes et vénézuéliennes compétentes pour les suites judiciaires », précise le ministère des armées dans le communiqué commun.

« Bravo aux équipages et acteurs de ces saisies, qui démontrent le professionnalisme et l'efficacité de nos forces », a réagi sur X la ministre des armées, Catherine Vautrin, soulignant que « l'action des armées françaises s'inscrit dans le strict respect du droit ».

Le sud de l'Angleterre confronté à la première « sécheresse sévère » de son histoire

Les autorités s'inquiètent du niveau des grands réservoirs qui alimentent la population en eau potable. Les gestionnaires sont autorisés à déroger aux règles environnementales de protection du milieu naturel, selon le monde fr.

Un été caniculaire, une consommation d'eau plus élevée que la moyenne, une quasi-absence de précipitations depuis mi-avril – phénomène inédit depuis près d'un siècle –, des réservoirs aux niveaux extrêmement bas : ces



conditions exceptionnelles ont amené le ministère britannique de l'environnement à déclarer, jeudi 15 octobre, l'état de « sécheresse sévère » dans

plusieurs régions du sud-ouest, du sud et du sud-est de l'Angleterre, une première dans ces territoires. Plus de 80 % de l'Angleterre est en

état de « sécheresse », alors que le ministère décrit des « conditions météorologiques extrêmes sans précédent ».

L'inquiétude porte notamment sur l'état de deux grands réservoirs desservant des centaines de milliers de foyers et a précipité cette annonce. L'un dans le Sud, situé à Wimbleball, dans le Somerset, et qui alimente 90 000 habitations, n'est rempli qu'à 19 %, tandis que le niveau du second, à Ardingly, dans le West Sussex (sud-ouest de l'Angleterre), et qui dessert 300 000 foyers,

atteint tout juste 15 %. Si les conditions météorologiques actuelles persistent, le réservoir de Wimblefall pourrait être totalement vide en décembre, selon un responsable de South East Water, l'une des entreprises responsables de la distribution d'eau dans la région, cité jeudi par le Times.

Plusieurs autres réservoirs du sud de l'Angleterre ont des taux de remplissage variant de 21 % à 36 %, alors qu'ils devraient être remplis à 75 % à cette époque de l'année, selon les autorités.

La France ou l'Algérie ? Elyaz Zidane prend son temps



L'avenir international d'Elyaz Zidane, fils de la légende du football français Zinédine Zidane, suscite de nombreuses interrogations. À seulement 20 ans, le jeune défenseur n'a pas encore tranché entre les sélections nationales de la France et de l'Algérie, laissant planer le doute sur son choix futur. Formé dans l'environnement du football français, Elyaz Zidane a porté les couleurs des équipes de France des moins de 17, 18, 19 et 20 ans. Toutefois, il n'a jamais évolué avec la sélection A, ce qui lui permet, selon les règles de la FIFA, d'envisager un éventuel changement de nationalité sportive, sous réserve de remplir les conditions réglementaires. Interrogé sur son avenir international, le défenseur a préféré rester prudent. «J'ai

grandi dans un univers sportif et assisté, aux côtés de mon père, à de grandes compétitions internationales. Je veux bien vivre cette expérience», a-t-il déclaré. Néanmoins, Elyaz refuse de se mettre la moindre pression. «Ma priorité demeure ma progression avec mon club, le Red Star, ainsi que ma contribution aux résultats de mon équipe», ajoute Elyaz. Sur le plan sportif, le Zidane junior possède déjà une expérience internationale intéressante. Il a remporté le Championnat d'Europe des moins de 17 ans avec la France en 2022, avant d'atteindre la finale européenne des moins de 19 ans en 2024. Selon le quotidien français Le Parisien, son choix entre les Bleus et les Fennecs reste donc ouvert, dans l'attente de la suite de sa carrière.

Équipe nationale :

La décision est prise, opération obligatoire pour Adil Bourabaa

Le couperet est tombé pour Adil Bourabaa. Après les déclarations très peu rassurantes de son entraîneur Patrick Videira, le verdict médical s'est durci, le jeune milieu du Mans FC, souffrant d'une syndesmose, devra bel et bien passer par la case chirurgie pour soigner sa blessure, rapporte le média Foot Mercato. Une nouvelle qui confirme les craintes qui entouraient le joueur depuis son retour de sélection. Touché lors du dernier rassemblement avec la sélection nationale, le joueur de 21 ans espérait sans doute éviter une intervention lourde,

qui prolongera son absence. Toutefois, les examens passés et les différents avis médicaux consultés ces derniers jours n'ont laissé aucun doute au staff médical manceau. L'opération s'est imposée comme l'unique solution pour garantir une guérison complète. Le joueur et son club connaissent désormais la marche à suivre, même si elle impose une longue période d'indisponibilité.

Une absence de trois mois évoquée

Il s'agit d'un énorme coup dur pour le club sarthois, qui perd l'un de ses éléments les plus percutants pour une longue période. Le néo-international

algérien est également touché, lui qui se voit stoppé net dans une ascension prometteuse. Si la durée exacte de son indisponibilité n'a pas encore été arrêtée par le club, une absence de trois mois est évoquée, ce qui met un terme à son année 2026. Le joueur devra donc patienter avant de retrouver les terrains, et la suite de son rétablissement dépendra de l'évolution de sa convalescence après l'opération. Pour Bourabaa comme pour Le Mans, l'objectif sera désormais de préparer au mieux cette période de rééducation, afin d'envisager un retour dans les meilleures conditions possibles.



Mercato :

Guitoun lié à Charleroi jusqu'en 2029



Charleroi a décidé de prolonger l'aventure avec Kévin Guitoun. L'international algérien est désormais lié au club belge jusqu'en juin 2029, une marque de confiance après ses prestations convaincantes depuis son arrivée à l'été 2025. Rapidement intégré au groupe, le défenseur a séduit ses dirigeants par son engagement, son leadership et son esprit collectif. Des qualités qui avaient déjà convaincu Charleroi de lever définitivement son option d'achat l'été dernier. Sur le terrain, Guitoun répond présent. Titulaire lors des huit rencontres disputées par son équipe cette saison, il affiche déjà deux buts et deux passes décisives. Des statistiques qui confirment son bon début d'exercice. Heureux de poursuivre l'aventure, l'Algérien n'a pas caché sa satisfaction après cette prolongation: «Je suis vraiment content de pouvoir m'inscrire dans la durée avec

le Sporting. Il y a une vraie confiance entre le club et moi et, surtout, je me sens comme chez moi ici. Il y a de belles choses qui nous attendent encore.», a-t-il confié au site officiel du club. Guitoun a également évoqué sa relation avec les supporters, qu'il entend remercier par ses performances: «Il y a vraiment une belle connexion entre les supporters et moi. Ça s'est fait naturellement, et j'essaie de leur rendre tout ce qu'ils me donnent en donnant le maximum sur le terrain. Je pense qu'ils le ressentent.», a-t-il ajouté. Arrivé en provenance du FC Metz à l'été 2025 sous la forme d'un prêt avec option d'achat, Guitoun avait été transféré définitivement en mai 2026, avec un contrat initial courant jusqu'en 2028 et une année supplémentaire en option. Cette nouvelle prolongation assure désormais son avenir à Charleroi jusqu'en juin 2029.

Liga :
Le FC Barcelone attaque la semaine de tous les dangers

Le FC Barcelone entame une série de 3 matchs face à des adversaires d'un niveau supérieur à tout ce qu'il a pu affronter jusque-là. La gestion des temps de jeu est aussi un sujet qui inquiète. Qui peut arrêter le FC Barcelone en ce début de saison ? Irrésistible en Liga comme en Ligue des Champions, le club catalan vit une période dorée. Avec 43 buts inscrits en 10 matchs, rien ne semble perturber cette équipe. Un élément comme Raphinha en est déjà à 14 buts en seulement 8 rencontres toutes compétitions confondues et Lamine Yamal cumule 8 buts et 9 passes décisives en 10 sorties, pour ne citer qu'eux. On pourra toujours leur "reprocher" qu'ils n'ont pas encore eu d'adversaire à leur taille. Patience... Le Barça entre dans une semaine décisive. Il faut d'abord se rendre

au Betis ce samedi (18h30), une équipe qui a parfaitement réussi ses débuts en Ligue des Champions (2 victoires) et en Liga (3e après 8 journées). Une victoire permettrait de mettre encore un peu plus de pression sur les épaules du Real Madrid, déjà relégué à 6 points au classement, à 8 jours du Clasico au Camp Nou (dimanche 25 octobre, 21h). Autant dire que le club de la capitale pourrait d'ores et déjà être quasiment éliminé de la course au titre si les choses se passent mal.

Trois grands rendez-vous en 8 jours

Entre ces deux matchs de Liga arrivera le choc que tout le monde attend en C1 au Parc des Princes contre le PSG (mardi 20 octobre, 21h). Il s'agit peut-être d'un match entre les deux meilleures équipes du monde actuellement, au vu des états de



forme de chacun. Certes, l'issue de ce match n'aura pas vraiment d'incidence sur la suite mais c'est avant tout une question de prestige. Attention également à ne pas y laisser des plumes dans cette période dense. Il faudra savoir gérer les temps de jeu de chacun.

Les voyants sont tous au vert. Seuls Christensen et Bardghji

sont aux abonnés absents. De Jong et Raphinha ont quant à eux fait leur retour à l'entraînement collectif. Le Brésilien demande tout de même une attention toute particulière après ses pépins physiques survenus avec la sélection. «Si on lui demande à lui, il est prêt à être titulaire, mais je dois y aller étape par étape. Jeudi, il s'est entraîné

avec le groupe. Il a été bon, mais nous avons beaucoup de matches à disputer. Il faudra gérer», prévenait Flick en conférence de presse.

Raphinha surveillé, Lamine Yamal joue beaucoup

Autre cas à surveiller, mais plus par précaution que par nécessité, celui de Lamine Yamal. Le favori au Ballon d'Or a déjà 851 minutes dans les pattes depuis le début de la saison. Il est le joueur avec le plus de temps de jeu dans son club, loin devant Joan Garcia et surtout les autres joueurs de champ (Pedri a joué 666 minutes). Flick n'avait pourtant pas l'air de s'en inquiéter. «Ce n'est pas une question facile, car c'est un joueur très spécial. Le plus important, c'est qu'il prenne du plaisir à jouer au football, et c'est ce qu'il fait en ce moment. Mais je sais aussi qu'il faut gérer son temps de jeu.»

Premier League :
Ancienne cible de l'OM, Mohamed Belloumi cartonne en Premier League



Courtisé par l'OM il y a quelque temps, Mohamed Belloumi est en grande forme sous la tunique d'Hull City en Premier League. Brillant également avec l'Algérie, l'ailier de 24 ans gravit les échelons mois après mois.

Mohamed Bachir Belloumi est en train de changer de dimension. À 24 ans, l'ailier algérien réalise un début de saison remarquable avec Hull City, où il s'est rapidement imposé comme l'un des principaux atouts offensifs de son équipe. Percutant, technique et inspiré dans le dernier geste, il a marqué les esprits en Premier League, notamment grâce à son doublé face à Chelsea, avant de poursuivre sur sa lancée contre Newcastle. Avec trois buts et deux passes décisives lors de ses six premières rencontres de championnat, le Fennec a parfaitement négocié ses premiers pas dans l'élite anglaise alors qu'il avait vu l'OM faire une offre pour le recruter il y a plus de deux ans.

Ses performances témoignent d'une progression évidente et confirment qu'il possède

les qualités nécessaires pour s'installer durablement à ce niveau après avoir contribué à la montée l'année dernière. Cette montée en puissance s'est également confirmée lors de la trêve internationale, durant laquelle le jeune ailier a retrouvé la sélection algérienne avec de solides arguments. Pour ses premières apparitions avec les Verts, il a su saisir sa chance en inscrivant ses deux premiers buts internationaux, face au Burundi puis au Niger, dont un superbe coup franc à longue distance. Une performance qui donne une autre dimension à son retour en équipe nationale, près de trois ans après sa précédente convocation.

Mohamed Belloumi a tout pour réussir en Premier League

Au-delà des statistiques, Belloumi a démontré qu'il pouvait transposer en sélection l'efficacité et l'audace affichées en club. Cette réussite constitue une étape importante dans son parcours et pourrait lui permettre de devenir une véritable option offensive pour l'Algérie. En retrouvant confiance et

continuité, il semble enfin en mesure de laisser derrière lui les blessures qui ont longtemps freiné son ascension. Mais derrière cette réussite se dessine aussi une histoire de transmission, intimement liée à son père, Lakhdar Belloumi, légende du football algérien et figure majeure de la génération des années 1980. Forcément comparé à son illustre père depuis ses débuts, Mohamed Bachir a dû apprendre à porter ce nom sans se laisser enfermer dans son héritage. Lakhdar, lui, n'a jamais caché sa fierté devant le parcours de son fils.

Un avis qui est partagé par de nombreux observateurs de l'autre côté de la Manche, qui le comparent déjà à Riyad Mahrez pour ses qualités techniques et sa trajectoire avec les Tigers. Justement, son entraîneur Sergej Jakirović s'est réjoui des progrès de son joueur en septembre dernier au micro des journalistes anglais : «il a montré lors des 3 premiers matches ce qu'il pouvait apporter à ce niveau, et qu'il pouvait y ajouter de l'efficacité devant le but, ce qui est parfait. Il doit maintenant continuer sur cette lancée, parce que c'est un excellent joueur.»

Entre son grand début de saison en Angleterre, ses débuts internationaux réussis et le regard bienveillant d'un père qui connaît mieux que quiconque les exigences du football de haut niveau, Mohamed Bachir dispose de solides fondations pour poursuivre son ascension.

Messi Ballon d'Or 2026, c'est vraiment possible ?



Même s'il ne se pose pas en favori pour le Ballon d'Or 2026, Lionel Messi pourrait néanmoins remporter une neuvième fois la prestigieuse récompense individuelle.

C'est Lionel Messi qui remettra le Ballon d'Or le 26 octobre prochain, lors de la cérémonie qui se tiendra à Londres. Pour certains, il s'agit d'un indice sur l'identité du vainqueur, qui serait l'Espagnol Lamine Yamal. Et si l'international albiceleste se remettait le trophée à lui-même ? Cela semble assez improbable, mais avec « La Pulga », rien n'est impossible. À plusieurs reprises, Johan Micoud a déclaré voir le natif de Rosario soulever le trophée pour la neuvième fois depuis le début de sa carrière.

« Ce qu'il fait à 39, on ne peut pas balayer ça d'un revers de main en disant que ce n'est pas grand chose. Il a quand même

amené l'Argentine en finale de la Coupe du monde », a rappelé le consultant sportif, lors d'un entretien donné à Ouest-France.

Messi Ballon d'Or 2026 grâce au storytelling ?

Les votants pour le Ballon d'Or sont généralement sensibles au storytelling. En l'occurrence, le plus grand joueur de tous les temps qui, à 39 ans, ramène encore l'Argentine proche du sommet, tout en brillant avec son club de Miami. C'est ce genre de scénario qui lui avait permis de décrocher le Ballon d'Or 2023, même s'il avait remporté le Mondial 2022, contrairement à cette année où il a terminé finaliste.

Lionel Messi avait remporté son premier Ballon d'Or en 2009. Il en avait enchaîné quatre consécutifs, jusqu'à 2012. Pour rappel, son grand rival Cristiano Ronaldo en compte cinq à son palmarès.



Du Wi-Fi à la 5G, comment votre VPN fait-il pour continuer à vous protéger quand vous changez de réseau ?

Quand votre smartphone quitte le Wi-Fi pour la 5G, son adresse IP change et le VPN doit s'adapter à ce nouvel accès. Une transition généralement discrète, mais qui peut interrompre vos échanges et, dans certaines conditions, exposer votre connexion.

Vous quittez votre domicile, écouteurs vissés aux oreilles, et votre téléphone passe du Wi-Fi aux données mobiles sans incidence sur la lecture en cours. Rien de bien extraordinaire. Sauf que si vous utilisez un VPN, ce changement de réseau lui impose une petite gymnastique technique. Votre appareil ne communique plus avec Internet par le même chemin, et le serveur VPN auquel il était connecté doit désormais lui répondre à une autre adresse. Selon le protocole utilisé et la manière dont l'application gère cette transition, la connexion chiffrée peut poursuivre ses échanges, s'interrompre brièvement avant de reprendre ou nécessiter une nouvelle session. Avec des conséquences parfois moins perceptibles qu'une coupure de son.

Nouveau réseau, nouvelle adresse IP

Pour comprendre ce qui se produit, rappelons d'abord comment fonctionne une connexion VPN. Lorsque vous l'activez, votre application établit un tunnel chiffré avec un serveur distant, par lequel transitent les données de vos applications. Les sites que vous consultez voient alors l'adresse IP de sortie du VPN et non celle de votre connexion Internet habituelle. Tant que votre téléphone utilise le Wi-Fi domestique, les paquets chiffrés qu'il envoie au serveur VPN arrivent depuis l'adresse IP publique de votre connexion fixe. En passant sur la 5G, ils empruntent le réseau de votre opérateur mobile et proviennent généralement d'une autre adresse publique, que le serveur VPN doit désormais utiliser pour vous répondre.

Le roaming, ou comment changer de réseau sans repar-tir de zéro

Pour autant, le changement d'adresse IP de votre accès Internet n'oblige pas forcément votre VPN à établir un nouveau tunnel chiffré. Selon

le protocole utilisé, le serveur peut reconnaître votre téléphone lorsqu'il reprend contact depuis la 5G, actualiser son adresse et poursuivre la session en cours. Un peu comme lors d'un appel passé sur Internet : vous pouvez quitter le Wi-Fi pour les données mobiles sans avoir à raccrocher et rappeler votre correspondant. Cette capacité à suivre un appareil lorsqu'il change de réseau porte un nom : le roaming, ou mobilité de connexion. Wire-Guard, par exemple, identifie les appareils autorisés à communiquer grâce à leurs clés cryptographiques, et non à leur seule adresse IP. Lorsqu'il reçoit un paquet correctement authentifié depuis la nouvelle connexion, le serveur reconnaît son correspondant et actualise l'adresse et le port auxquels lui envoyer ses réponses. Le tunnel peut ainsi continuer de fonctionner sans qu'une nouvelle connexion sécurisée doive être négociée.

IKEv2/IPsec peut s'appuyer sur une fonction comparable, appelée MOBIKE (Mobility and Multihoming Protocol), qui permet de modifier les adresses utilisées pour acheminer les données chiffrées tout en maintenant la session VPN. Avec OpenVPN, la transition peut nécessiter une reconnexion au serveur, selon la manière dont l'application détecte et gère le changement de réseau.

Des ratés possibles, même sans déconnexion

Le protocole n'est d'ailleurs pas seul en jeu. Le système d'exploitation doit détecter le nouvel accès Internet disponible, puis l'application VPN doit adapter ses communications pour l'utiliser. Même si le tunnel est maintenu, le passage du Wi-Fi à la 5G n'est donc pas toujours instantané.

Pendant cette transition, quelques paquets de données peuvent être perdus, provoquant une brève interruption des échanges. Les conséquences dépendent alors des applications utilisées. Un podcast peut continuer à jouer grâce aux données déjà téléchargées, tandis qu'un appel vidéo, qui nécessite des échanges en temps réel, risque davantage de subir un gel de l'image ou une coupure sonore. Cette interruption n'implique pas nécessairement la rupture des connexions en cours. Si le



tunnel conserve sa configuration et que le serveur VPN continue d'utiliser la même adresse IP de sortie, les communications peuvent reprendre dès que le réseau est de nouveau disponible. Les connexions TCP, utilisées par de nombreuses applications, savent par exemple retransmettre les paquets qui n'ont pas été reçus. À condition, bien sûr, que l'interruption ne dure pas trop longtemps.

Que deviennent vos données pendant la phase de reconnexion ?

Si le VPN doit établir une nouvelle session, les conséquences peuvent être plus importantes. Un changement de serveur, une nouvelle adresse IP attribuée dans le tunnel ou l'expiration d'une connexion peuvent alors obliger certaines applications à relancer leurs échanges.

Pendant ce temps, votre téléphone peut déjà avoir retrouvé un accès à Internet grâce à la 5G. Si le système ou l'application VPN ne bloque pas les communications hors du tunnel, une partie du trafic risque alors de circuler directement sur le réseau mobile, sans bénéficier de la protection du VPN.

C'est ce que le kill Switch

cherche à empêcher. Lorsqu'il est activé et correctement configuré, il bloque les communications qui pourraient échapper au VPN pendant une interruption. Votre téléphone peut donc parfaitement capter la 5G sans que vos applications puissent accéder à Internet, le temps que la connexion sécurisée soit rétablie.

À noter enfin que sur Android, deux réglages complémentaires peuvent contribuer à réduire encore les risques de fuite pendant les changements de réseau. L'option « VPN permanent » permet de maintenir le service VPN actif et de le relancer automatiquement si nécessaire, tandis que « Bloquer les connexions sans VPN » empêche les applications de communiquer directement avec Internet lorsque le tunnel est indisponible. Sur iPhone, les protections contre les fuites dépendent des fonctionnalités prises en charge par l'application VPN et de sa configuration dans iOS, qui peut également relancer automatiquement une connexion VPN dans certaines conditions.

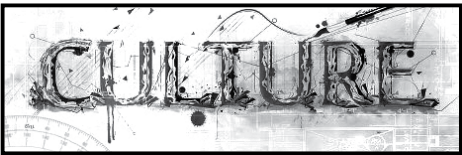
En Bref...



Un VTT électrique capable d'accompagner une sortie sur les chemins forestiers le week-end puis de reprendre la route pour les trajets du quotidien ? C'est le terrain sur lequel avance le Lankeleisi MG600 Pro. Arrivé en début d'année, cet eMTB tout suspendu mise notamment sur une batterie Samsung de 960 Wh, des roues de 29 pouces et un moteur de 250 W. Il est actuellement affiché à moins de 2 000 euros chez Buybestgear. Les lecteurs de Futura peuvent par ailleurs bénéficier de 3 % de réduction supplémentaire au moment de la commande grâce au code exclusif BBGFUTURA. Comment choisir un VTT électrique adapté à sa pratique ?

Le choix d'un VTT électrique ne se résume pas à la puissance de son moteur. Le type de terrain constitue un premier critère déterminant. Pour une utilisation principalement routière ou sur des pistes roulantes, les besoins ne sont pas les mêmes que pour des sorties en forêt, des parcours accidentés ou des ascensions régulières. La suspension, les pneus, le couple moteur et la capacité de la batterie prennent davantage d'importance dès que le relief se complique.

Un modèle tout suspendu dispose d'une suspension à l'avant et d'un amortisseur à l'arrière. Cette architecture vise à mieux absorber les irrégularités rencontrées sur les sentiers et chemins dégradés. Le diamètre et la largeur des pneus ont également leur rôle à jouer dans le comportement du vélo sur différents revêtements. Sur un eMTB, il faut aussi regarder la transmission, le système de freinage, le poids maximal supporté ainsi que la plage de taille recommandée. La batterie mérite une attention particulière pour les sorties longues. Son autonomie réelle reste toutefois variable : relief, niveau d'assistance, poids transporté, température ou encore rythme de pédalage peuvent modifier sensiblement la distance parcourue. Une valeur annoncée par le fabricant doit donc rester un indicateur théorique plutôt qu'une promesse kilométrique.



17 octobre 1961

Annaba entretient la flamme d'une mémoire que rien n'effacera

Sara Boueche

À l'occasion de la Journée nationale de l'émigration, la Direction de la culture et des arts et la Bibliothèque principale de lecture publique Berkat Slimane ont rendu hommage aux manifestants de Paris, victimes d'une répression sanglante.

Il est des dates que le temps ne parvient pas à éroder. Celle du 17 octobre 1961 appartient à cette catégorie, une nuit parisienne où des milliers d'Algériens, descendus pacifiquement dans la rue pour revendiquer leur dignité et le droit de leur pays à l'indépendance, essuyèrent une répression d'une brutalité extrême. Soixante-cinq ans plus tard, la wilaya d'Annaba a replacé cet épisode au cœur de sa vie culturelle, ce samedi 17 octobre 2026, à l'occasion



de la Journée nationale de l'émigration. Sous la supervision de M. Abdelkrim Lamouri, wali d'Annaba, la Direction de la culture et des arts a pris part aux festivités en étroite collaboration avec la Direction des moudjahidine et des ayants droit, ainsi qu'avec la Bibliothèque principale de lecture publique Berkat

Slimane. Ce partenariat illustre la volonté des acteurs locaux de conjuguer leurs compétences pour faire de la mémoire nationale un chantier collectif et durable. Le programme, riche et varié, s'est articulé autour d'expositions de livres, de maquettes, de banderoles et de photographies historiques. Ces supports, à la fois documentaires

et sensibles, ont permis au public de se confronter aux traces tangibles de cette page de l'histoire, là où le seul récit ne suffit parfois pas à restituer l'ampleur des événements. La parole de l'historien : sens et portée d'une date Temps fort de la journée, une conférence historique animée par le Dr Amer Djedid a proposé une lecture approfondie de cet anniversaire. L'intervenant s'est attaché à en dégager les dimensions nationales et symboliques, rappelant ce que la mobilisation du 17 octobre 1961 doit au sacrifice, à la résilience et à la fidélité envers un peuple qui a payé le prix fort pour sa liberté et son indépendance. En portant la lumière sur le rôle de l'émigration algérienne dans le combat libérateur, il a rappelé que la lutte ne s'est pas jouée uniquement sur le sol national, elle s'est aussi menée, avec courage, au cœur même de la

métropole coloniale. En plus du recueillement, cette initiative s'inscrit dans une démarche éducative assumée, ancrer la mémoire nationale chez les jeunes générations, aiguïser leur conscience historique et nourrir leur connaissance de la glorieuse Révolution de Novembre. À l'heure où la transmission devient un enjeu majeur, ces rendez-vous culturels offrent aux plus jeunes les clés pour comprendre les sacrifices consentis par leurs aînés pour la restauration de la souveraineté nationale. Par cette commémoration, Annaba rappelle ainsi qu'honorer la mémoire des martyrs ne relève pas du rituel, mais d'un devoir de fidélité, celui de faire vivre, de génération en génération, le souvenir de ceux qui ont fait de leur courage le socle de l'Algérie libre.

17 octobre 1961

À Annaba, la mémoire prend la parole contre l'oubli

Sara Boueche

À l'occasion du 65^e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration, une conférence historique a rendu hommage à Abdelkrim Souici, le « banquier » discret de la Fédération de France du FLN, et rouvert le dossier d'une tragédie longtemps passée sous silence.

Il est des dates que l'histoire n'a pas seulement consignées, mais que des consciences ont dû arracher à l'oubli. Le 17 octobre 1961 est de celles-là. Soixante-cinq ans après les faits, Annaba a commémoré la Journée nationale de l'émigration par une série de rencontres où l'exigence scientifique a rejoint le devoir de mémoire.

Au cœur de cette commémoration, le chercheur Amer Djedid a donné une conférence intitulée « 17 octobre... contextes et devenirs : lecture du parcours du moudjahid Abdelkrim Souici ». Son propos a replacé les événements dans leur enchaînement historique, en s'attachant à la trajectoire d'un enfant d'Annaba, devenu l'une des figures du premier cercle



de la Fédération de France du Front de libération nationale. Responsable de la trésorerie de la Wilaya VII de 1958 à 1961, Abdelkrim Souici assura une mission aussi décisive que périlleuse : collecter, centraliser et acheminer les contributions des travailleurs émigrés. Au cœur même de la capitale française, il contribua ainsi à financer la lutte de libération nationale. Il eut également la charge de veiller sur les étudiants et les émigrés algériens, qui lui confiaient bien davantage que des ressources : une cause. L'exposé a ainsi fait ressortir le rôle de l'émigration, souvent reléguée à l'arrière-plan de la geste révolutionnaire,

qui fut en réalité un front à part entière, à la fois financier, politique et humain. Établir le bilan, briser le silence Cette conférence répondait à un objectif clairement assumé : restituer le véritable bilan des massacres du 17 octobre 1961, perpétrés notamment sur le pont Saint-Michel et dans les eaux de la Seine. Ce soir-là, des milliers d'Algériens avaient manifesté pacifiquement à Paris contre le couvre-feu discriminatoire qui leur était imposé. La répression qui s'ensuivit fut d'une brutalité extrême. Les débats ont aussi mis en lumière le black-out médiatique français qui, dans les jours et



les années suivantes, s'employa à minimiser, voire à effacer la réalité des faits. Le décalage demeure saisissant entre les chiffres officiels de l'époque, dérisoires, et les estimations des historiens, qui font état d'un nombre de victimes sans commune mesure. Réhabiliter la vérité de ce bilan reste, pour les chercheurs comme pour les familles, une exigence de justice historique. Le programme a été prolongé par l'intervention du Dr Abdelkrim Largueche, consacrée à la prison de la Casbah d'Annaba, édifée au sein de la citadelle hafside. Ce lieu, chargé d'histoire, fut le théâtre de souffrances endurées par de nombreux patriotes. Le conférencier a plaidé

pour sa mise en valeur et sa préservation, en y voyant non un simple vestige architectural, mais un témoin matériel de la mémoire nationale, qu'il appartient aux institutions et aux générations nouvelles de protéger. De ces rencontres se dégage un enseignement : la mémoire ne se conserve que si elle est étudiée, enseignée et transmise. En associant l'évocation d'un itinéraire individuel, la reconstitution d'une tragédie collective et la sauvegarde d'un patrimoine, Annaba a rappelé que le 17 octobre n'est pas un souvenir figé, mais un héritage vivant, dont la fidélité est la meilleure forme de gratitude envers ceux qui l'ont payé de leur vie.



Zendaya rejoint Alex Garland pour un film de science-fiction

Avec de gros projets tels que «L'Odyssée» et «Spider-Man : Brand New Day» (qui sont deux des plus gros succès de 2026), Zendaya a été fortement occupée. Bien qu'elle avait annoncé faire une pause, l'actrice signe déjà son retour sur les plateaux de tournage pour 2027.

Invitée dans l'émission «Big Ticket» en mars dernier, Zendaya avait annoncé faire

une pause. Il faut dire qu'avec la dernière saison d'«Euphoria» en avril, «The Drama» en avril également, «L'Odyssée» et «Spider-Man : Brand New Day» en juillet ainsi que «Dune» en décembre, l'année 2026 de la star est bien chargée.

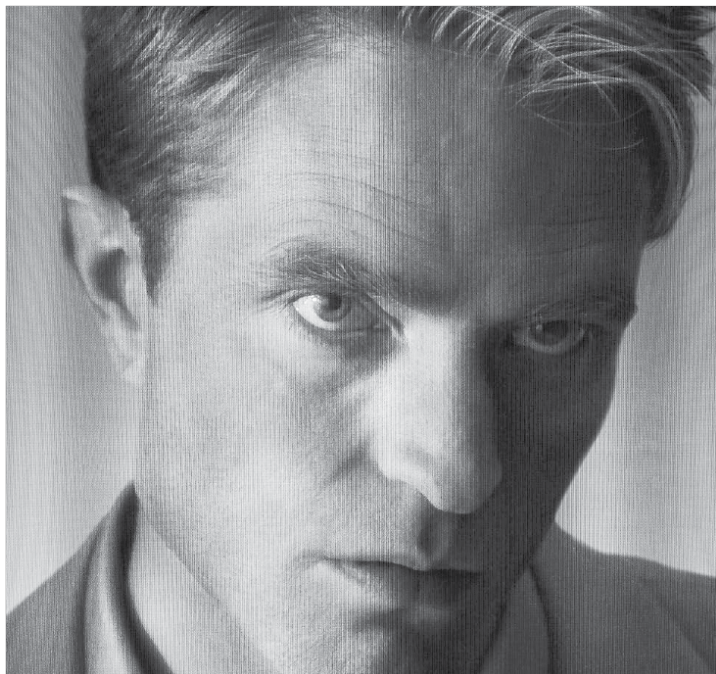
Si la pause était donc bien méritée, elle a été relativement courte. En effet, Variety rapporte que l'ancienne star de Disney Channel retrouvera Alex

Garland, à qui on doit «Ex-Machina» ou encore «Civil War», pour un projet de long-métrage de science-fiction. Un genre que Zendaya semble particulièrement affectionner depuis «Dune».

Le tournage du film de Garland produit par A24 devrait débuter l'année prochaine. Son titre, son intrigue et sa date de sortie n'ont pas encore été dévoilés.



Pourquoi 600 cinémas américains ont déprogrammé «Primetime» ?



«Primetime» c'est le nouveau film événement des studios A24 avec Robert Pattinson. Pourtant aux Etats-Unis, il commence déjà à disparaître de certaines salles de cinéma. La raison est financière mais elle se trouve ailleurs que dans le succès ou non du film.

Le film «Primetime» qui retrace l'histoire dramatique de ce que la télé-réalité a de plus sordide se retrouve à nouveau au cœur de l'actualité. Après avoir provoqué la colère de Chris Hansen, le réel présentateur joué dans le film par Robert Pattinson, qui a menacé la production pour l'avoir caricaturé, c'est main-

tenant les cinémas qui voient rouge.

En effet, après le succès de leur précédent film «Backrooms», les studios A24 ont voulu revoir leur politique de partage des revenus entre les salles de cinémas et eux sur la vente des tickets d'entrée. Le studio qui a réalisé des performances records cet été veut désormais percevoir un plus grand pourcentage sur les entrées. Selon les chiffres de «The Ankler», le studio de production exige maintenant entre 50 et 55% des recettes contre 40 à 45 avant le succès de «Backrooms». Une différence qui est significative pour les plus petites salles et qui

remet en jeu leur rentabilité. Les exploitants expliquent que ce sont des chiffres exigés par de grands studios comme Disney ou Sony mais contrairement à A24, ceux-ci garantissent des entrées et un renouvellement de films à succès tout au long de l'année, ce qui pousse les cinémas à accepter plus facilement ces conditions.

Résultat, après trois semaines d'exploitation, plus de 600 cinémas aux Etats-Unis ont retiré le film de leur affiche. Cela en protestation contre les demandes d'A24 couplé à la baisse significative du nombre d'entrées semaine après semaine.

Paul McCartney a personnellement demandé à Sam Mendes de corriger un détail des futurs films sur les Beatles

Le problème concerne la différence de taille entre les acteurs. Paul Mescal interprétera McCartney, tandis que Harris Dickinson incarnera John Lennon. Or, Dickinson est sensiblement plus grand que Mescal, une différence qui a immédiatement fait réagir l'ancien Beatles.

Une photographie d'Abbey Road qui ne passe pas McCartney explique avoir découvert une image du tournage reproduisant la célèbre traversée du passage piéton d'Abbey Road. Sur cette photographie, l'acteur qui l'incarne paraît nettement plus petit que celui qui joue Lennon. Une représentation qui ne correspond pas à ses souvenirs.

«Nous avions tous la même taille !», a-t-il rappelé à Amy

Poehler, en précisant que John Lennon, George Harrison et lui mesuraient approximativement la même chose, tandis que Ringo Starr était légèrement plus petit.

McCartney a donc écrit directement à Sam Mendes pour lui faire part de son mécontentement. Le réalisateur lui a expliqué que cette impression provenait notamment de la manière dont les acteurs marchaient au moment de la prise de vue. Il lui a ensuite envoyé une autre photographie sur laquelle leurs tailles semblaient davantage correspondre à celles des véritables Beatles.

Cette réaction ne date pas d'hier. Le musicien avait déjà été contrarié par un détail similaire dans Nowhere Boy, le film de 2009 consacré à la jeunesse



de John Lennon. Thomas Brodie-Sangster y incarnait un Paul McCartney sensiblement plus petit que le Lennon interprété par Aaron Taylor-Johnson. Derrière cette anecdote amu-

sante se cache une question de représentation. Une différence de stature peut aussi modifier la perception des rapports entre les personnages. Pour McCartney, qui a vécu cette histoire de

l'intérieur, il importe donc que le cinéma ne crée pas artificiellement une différence physique entre Lennon et lui.

Le projet de Sam Mendes se distingue des biopics musicaux habituels par son ampleur. Plutôt qu'un seul long métrage, le réalisateur prépare quatre films, chacun raconté du point de vue d'un membre des Beatles.

Paul Mescal et Harris Dickinson seront accompagnés de Joseph Quinn dans le rôle de George Harrison et de Barry Keoghan dans celui de Ringo Starr. Les quatre films sont attendus en avril 2028, avec l'ambition de retracer l'histoire du groupe à travers quatre regards différents.



Sauces, lait, cornichons ... combien de temps mes aliments ouverts peuvent rester au frigo ?

A consommer dans les 3 jours qui suivent l'ouverture » : devez-vous vraiment jeter votre barquette de houmous ou votre bocal de sauce tomate ouvert depuis une semaine et laissé au réfrigérateur ? Réponse d'Élodie Sarron, enseignante - chercheuse en microbiologie à l'école d'ingénieurs UniLaSall. Qui ne s'est pas déjà retrouvé perplexe devant un pot de houmous, une bouteille de lait ou un bocal de cornichons ouverts depuis plusieurs jours ? Le dilemme éternel : respecter consciencieusement les indications indiquées sur l'emballage ou se fier à son instinct (ça sent bon et ça a l'air encore frais) et sa volonté de limiter le gaspillage ? Si le risque n'est pas toujours très important, il est toujours préférable de ne pas le prendre !

Risques : qu'est-ce qu'il se passe lorsqu'on ouvre un aliment et qu'on le met au réfrigérateur ?

Lorsqu'un aliment reste ouvert dans le réfrigérateur, le principal risque est microbiologique.

Les germes potentiellement présents en faible quantité dans le produit, soudainement exposés à l'air ambiant lors de son ouverture, vont se multiplier et proliférer.

Élodie Sarron
- Enseignante-chercheuse en microbiologie

L'ouverture expose également l'aliment à des contaminations extérieures : « Il existe des risques de contamination croisée, par exemple si le réfrigérateur est mal nettoyé, si l'aliment entre en contact avec un autre emballage ou tout simplement avec nos doigts lorsqu'on se sert », poursuit l'experte.

Certains micro-organismes pathogènes, tels que la *Listeria*, peuvent alors se développer sans que l'on s'en aperçoive.

La bactérie *Listeria* ne provoque aucune modification du goût, de la texture ou de l'odeur de l'aliment qu'elle contamine, et elle peut être très grave pour des personnes vulnérables.

Élodie Sarron
La vigilance est particulièrement importante chez les personnes vulnérables, notamment les femmes enceintes, les jeunes enfants, les personnes âgées et les personnes immunodéprimées.



Enfin, laisser un aliment ouvert peut aussi altérer ses qualités organoleptiques : une tranche de jambon peut, par exemple, brunir, se dessécher et se racornir. Ces changements affectent son aspect et son goût, sans signifier nécessairement qu'il présente un danger pour la santé.

Conservation au frigo : combien de temps peut-on conserver les aliments après ouverture ?

Après ouverture, de nombreux aliments conservés au frigo doivent être consommés dans les 3 à 5 jours, mais cette durée varie fortement selon les produits, leur composition nutritionnelle et leur sensibilité.

Les sauces : tomates, pesto, ketchup, mayo

Il existe une grande variété de sauces, dont la composition et les procédés de fabrication varient considérablement : les recommandations de conservation après ouverture peuvent donc être largement différentes !

Les sauces tomate industrielles tout d'abord, très largement consommées par les Français, doivent nécessiter la vigilance ! « Bien que leur acidité naturelle soit peu propice à la prolifération des bactéries, elle ne suffit pas à empêcher celle de certaines moisissures qui peuvent se développer dans des milieux acides et humides » souligne la chercheuse. Or, les moisissures possèdent des filaments microscopiques appelés hyphes, qui peuvent s'étendre dans l'aliment bien au-delà de la partie visible. « Dès l'apparition de moisissures à la surface de la sauce tomate, il faut donc absolument jeter l'intégralité du pot ! » insiste Elodie Sarron.

Le danger de ces moisissures ? Certaines produisent des mycotoxines, potentiellement dangereuses sur le long terme

et notamment suspectées d'être cancérogènes.

Les moisissures ne sont par ailleurs pas toujours visibles à l'œil nu, d'où l'importance de respecter les préconisations sur l'emballage, à savoir généralement 7 jours maximum après ouverture pour les sauces tomate.

Élodie Sarron

Le concentré de tomates, plus acide et moins riche en eau, peut quant à lui présenter une meilleure stabilité, et se conserve habituellement jusqu'à 10 jours lorsqu'il est en boîte de conserve (après avoir été transféré dans un autre récipient couvert) et jusqu'à un mois en tube fermé avec un bouchon. Le ketchup bénéficie d'un double effet protecteur, lié à son acidité (via l'ajout de vinaigre) et à sa teneur en sucres élevée. Mais attention : ces caractéristiques ne dispensent pas de respecter les indications du fabricant après ouverture.

Le pesto, qui contient notamment des herbes, de l'huile et parfois du fromage, n'est pas moins sensible que la sauce tomate. Il se garde le plus souvent jusqu'à 5 jours après ouverture, plus ou moins selon les procédés de fabrication.

La mayonnaise industrielle est généralement acidifiée, ce qui limite le développement de nombreuses bactéries. Elle peut se conserver généralement jusqu'à 6 à 8 semaines au réfrigérateur.

Les pickles et saumures : olives, cornichons

Les olives en saumure et les cornichons vinaigrés en bocal se conservent généralement assez bien après ouverture, grâce au sel de la saumure et/ou à l'acidité du vinaigre, qui freinent le développement de nombreux micro-organismes.

Élodie Sarron

Ils doivent néanmoins être placés au réfrigérateur et conservés dans leur liquide, en veillant à utiliser un ustensile propre pour se servir. Les indications du fabricant sur la durée de conservation varient - entre 1 et 3 mois après ouverture - selon la recette et le procédé de fabrication.

« Si ces produits sont moins à risque, je recommande toujours, par précaution, de se référer aux indications et à les respecter » ajoute Elodie Sarron.

Par ailleurs, les indications sont valables à la seule condition que les aliments baignent bien dans leur saumure ou vinaigre. « Il ne faut donc pas vider le bocal de son liquide, au risque de raccourcir largement la durée de vie des aliments » insiste cette dernière.

Par ailleurs, les olives sont également souvent vendues en barquettes au rayon frais, sans saumure, assaisonnées à l'ail, aux herbes ou aux épices : ces produits-là ont une durée de conservation plus courte, généralement de 3 jours maximum après ouverture.

Les dips : Guacamole, houmous, tarama

Houmous, guacamole, tzatziki et autres sauces à dipper... sont des préparations fraîches particulièrement sensibles après ouverture. Leur durée de conservation varie selon leur composition et leur mode de fabrication, mais elle est souvent de l'ordre de trois jours au frigo, sous réserve des indications du fabricant.

très sucrées ou pauvres en eau disponible, peuvent se conserver plus longtemps dans de bonnes conditions. Mais attention : ces caractéristiques ne garantissent pas à elles seules l'absence de risque microbiologique. Au-delà de sept jours, mieux vaut donc ne pas consommer un aliment ouvert si le fabricant ne précise pas explicitement qu'il peut être conservé aussi longtemps après ouverture.

D'une manière générale, il est conseillé de respecter les indications de l'emballage, qui reposent sur une évaluation de la sécurité sanitaire et de la qualité du produit dans les conditions prévisibles d'utilisation.

Élodie Sarron
Comment bien conserver les aliments ?

Une fois un produit ouvert, même pour pouvoir le conserver sans risque dans le

temps indiqué sur l'emballage, quelques précautions s'imposent pour limiter les contaminations et ralentir le développement des micro-organismes. Premier réflexe : bien refermer son emballage après chaque utilisation ou, si ce n'est pas possible, transférer l'aliment dans un contenant propre, hermétique et adapté au contact alimentaire.

« Il faut ensuite le remettre rapidement au réfrigérateur après utilisation sans le laisser sur la table et éviter les allers-retours répétés ! Chaque sortie du réfrigérateur expose l'aliment à une remontée de température, qui peut favoriser la multiplication des micro-organismes » insiste la chercheuse.

Les aliments ouverts doivent impérativement être conservés au réfrigérateur, dont la température doit être régulièrement surveillée. Pour éviter les contaminations croisées, mieux vaut utiliser des ustensiles propres, ne pas tremper directement ses doigts ou des aliments déjà entamés dans un pot partagé et séparer les produits crus des aliments prêts à consommer.

« Enfin, il est préférable de ranger les aliments ouverts dans une zone où la température est stable, plutôt que dans la porte du réfrigérateur, soumise à davantage de variations de température » précise cette dernière.

Dernier réflexe recommandé : noter la date d'ouverture sur l'emballage, pour mieux respecter le délai de consommation indiqué par le fabricant.

Quel est l'endroit le plus froid du frigo ?

En France, dans un réfrigérateur classique, la zone la plus froide se trouve généralement juste au-dessus du bac à légumes, dans la partie basse. C'est là que l'on recommande habituellement de conserver les aliments très périssables, comme la viande et le poisson crus, selon les indications du fabricant.

Attention toutefois : l'emplacement exact varie selon les modèles. Certains réfrigérateurs (à froid ventilé) ont leur zone la plus froide en haut, d'autres en bas. Le mieux est donc de vérifier la signalétique de l'appareil ou d'utiliser un thermomètre pour repérer la zone qui reste entre 0 et 4 °C.



Feuilles mortes Les différentes utilisations au jardin



L'automne est bien là et les feuilles mortes s'accumulent dans les jardins et les allées. Que faire des feuilles mortes du jardin ? Faut-il les ramasser ou les laisser au sol ? Comment les réutiliser au jardin ? On vous donne tous nos conseils pour bien ramasser et utiliser les

feuilles mortes en automne.
Les feuilles mortes se ramassent à la pelle... Et plutôt que de les brûler, pourquoi ne pas les réutiliser au jardin et au potager ? Paillage, compost, protection des plantes... Voici toutes nos astuces pour bien utiliser les feuilles mortes cet automne.

Pourquoi faut-il enlever les feuilles mortes ?

Enlever les feuilles mortes est essentiel pour l'entretien de votre jardin. Dans les allées et sur les terrasses, c'est d'abord une question de sécurité car cela évitera de rendre le sol glissant. Dans le jardin, les feuilles devront être ramassées pour ne pas étouffer vos pelouses et potager. Les feuilles risquent en effet de cacher l'air et la lumière dont les plantes ont besoin et elles peuvent aussi apporter trop d'humidité ou même des maladies. Au pied des arbres seuls, elles peuvent néanmoins ne pas être ramassées pour servir d'isolation contre le froid.

Comment bien ramasser les feuilles mortes ?

Pour ne pas abîmer la pelouse, ramassez les feuilles mortes en utilisant soit un balai à gazon, un souffleur ou un souffleur-aspirateur. Si la surface n'est pas importante, vous pouvez aussi collecter les feuilles à la main. Il sera également possible de passer la tondeuse pour récupérer les feuilles mortes.

Que faire des feuilles mortes du jardin ?

Les feuilles mortes sont des déchets organiques qui ne manquent pas de richesse. Elles seront vos alliées au jardin telles quelles ou une fois décomposées puisqu'elles serviront à enrichir le sol. Plusieurs utilisations des feuilles mortes sont possibles en fonction de vos besoins :

Faire un paillage avec des feuilles mortes

Pour protéger les plantes du froid, il est possible de les pailler et les feuilles mortes feront très bien l'affaire. On étale alors simplement les feuilles autour de la plante en créant un tapis épais mais sans tasser. Les feuilles entières permettront de conserver une bonne aération de la plante.

Sur un sol nu, au potager par exemple, le paillage permettra d'éviter les mauvaises herbes. En se décomposant, les feuilles vont aussi enrichir le sol pour qu'il soit prêt pour les prochaines plantations. Vous pouvez poser un grillage léger dans les zones venteuses pour éviter qu'elles ne

s'envolent.

Faire du compost avec des feuilles mortes

Les feuilles mortes serviront aussi à enrichir votre compost à condition de ne pas trop en ajouter. Les feuilles mortes sont riches en carbone et pauvres en azote. Pour un compost équilibré, il faudra donc ne pas utiliser que des feuilles mortes dans la composition de celui-ci. Pour une décomposition plus rapide, vous pouvez broyer les feuilles avant de les inclure au compost.

Faire de l'engrais avec des feuilles mortes

Vous pouvez également créer un terreau fertile en broyant les feuilles mortes mais aussi les branches du jardin et les restes de tonte du gazon. Placez-les ensuite dans votre composteur en fermant le couvercle ou laissez le tas dans un coin du jardin, et remuez de temps en temps. Le terreau pourra ensuite être utilisé l'été suivant, mais il sera encore plus riche au bout de deux ou trois ans de maturation.

Les 5 meilleurs sports pour perdre du ventre durablement

Avoir un ventre plat et le conserver durablement est un objectif partagé par beaucoup. Mais pour y parvenir, pas de recette miracle ! Le secret repose sur deux piliers : une alimentation équilibrée et une activité physique régulière. Que vous préfériez vous entraîner à la maison ou en salle de sport, certaines disciplines sont particulièrement efficaces pour brûler les graisses, affiner la taille et perdre du ventre durablement. Découvrez les 5 meilleurs sports à privilégier pour retrouver un ventre plus plat et tonique.

1. La course à pied

Outre le fait que la course à pied soit l'activité parfaite pour se muscler harmonieusement, elle permet aussi de se faire un joli ventre plat. La course à pied est le sport plus efficace pour brûler la graisse du ventre, car tous les muscles abdominaux sont sollicités durant un footing. A chaque impact, le ventre est gainé, les muscles droits de l'abdomen ainsi que les obliques travaillent, notamment si vous courez sur un chemin vallonné qui sollicite davantage la sangle abdominale. En complément d'une alimentation équilibrée,



deux sessions de 45 minutes par semaine devraient vous aider à perdre du ventre rapidement.

2. Le Pilates

Inventé par Joseph Pilates au début du XX^e siècle, le Pilates est une méthode de gymnastique douce dont les postures et enchaînements permettent un renforcement musculaire profond. Ce sport travaille plus particulièrement le transverse (le muscle le plus profond des abdominaux) qui, combiné à un travail de respiration ciblée, va vous faire perdre la graisse du ventre. Résultats : des maux de dos réduits, une meilleure posture, un équilibre amélioré et surtout un ventre plat. On aime particulièrement les exercices

sur le ballon qui permettent un travail d'équilibre et de gainage renforcé.

3. La natation

La natation est connue pour être une discipline parfaite pour maigrir efficacement. Essentiel pour nager aisément, le gainage est sollicité dans cette activité, notamment avec le crawl et le dos crawlé qui nécessitent de contracter la sangle abdominale en permanence afin de maintenir le tronc droit dans l'eau. Très énergivore, la natation est idéale pour perdre un maximum de calories et brûler les graisses dans tout le corps. Résultats : un ventre plat et une silhouette globalement amincie. On aime aussi la natation, car c'est un



sport sans impact, parfait pour les articulations fragiles.

4. Le yoga

Le yoga, tout comme le Pilates, est une méthode de musculation douce dont certaines postures ciblant le ventre permettent de perdre efficacement la graisse abdominale. Parmi les meilleurs asanas pour mincir du ventre, on note la posture de l'arbre qui oblige à trouver l'équilibre en contractant ses abdominaux, la posture du bateau qui sollicite le ventre et le dos, la posture de la planche qui est redoutable pour le gainage de la sangle abdominale ou encore la posture du cobra qui étire le dos et renforce les muscles abdominaux.

5. Le rameur

C'est le sport qui sollicite le plus les abdominaux, permettant ainsi de maigrir du ventre. S'il existe plusieurs types d'appareils, le rameur à tirage central est celui qu'il vous faut si vous souhaitez brûler la graisse du ventre car il demande un travail important sur la ceinture abdominale à chaque retour. Son intensité haute développe le cardio, fait fondre les graisses et muscle l'ensemble du corps, avec un effort prononcé sur les bras et les jambes. Pour affiner l'ensemble de la silhouette et sculpter le corps entier en même temps, il n'y a rien de mieux que le rameur !

Samuel L. Jackson a eu la chance de rencontrer son héros Marvel

Bien avant de devenir Nick Fury au cinéma, l'acteur dévorait déjà les comics du MCU

Samuel L. Jackson a côtoyé quantité de légendes, mais une rencontre dépasse encore tout ce qu'il avait pu imaginer enfant. À la première de son nouveau film The Beast, l'acteur a raconté à People l'émotion qu'il avait ressentie lorsqu'il avait enfin fait la connaissance de Stan Lee, auteur historique de Marvel mort

en 2018.

« Ce sont des choses auxquelles on ne peut même pas penser quand on est enfant, qu'on lit les bandes dessinées et qu'on voit son nom partout. Il ne m'était jamais venu à l'esprit, en grandissant dans un Tennessee où la ségrégation sévissait encore, que je rencontrerais Stan Lee », a confié Samuel L. Jackson. « Alors, quand c'est arrivé, ce n'était même pas un rêve devenu réalité. C'était au-delà de ça. »

Toujours dans son cœur

Samuel L. Jackson a ensuite rencontré Stan Lee à plusieurs reprises et garde le souvenir d'un homme « merveilleux et charmant ». À sa mort, l'acteur l'avait remercié publiquement de lui avoir permis de « s'évader de ce monde » et pour toute la joie offerte par les univers qu'il avait créés. Une histoire en forme de boucle pour celui qui a ensuite incarné Nick Fury dans douze films du MCU.



Hilary Swank annonce qu'elle est enceinte de son troisième enfant à 52 ans

L'actrice de « Million Dollar Baby » a annoncé sa grossesse sur les réseaux sociaux en reprenant une tendance TikTok

Hilary Swank s'apprête à devenir mère pour la troisième fois à l'âge de 52 ans. L'actrice a annoncé sa grossesse dans une vidéo Instagram où elle reprend avec son mari Philip Schneider et leurs deux enfants une tendance TikTok. La petite famille s'est filmée dansant dans le noir avec des vêtements sombres, sur lesquels ils avaient disposé des bâtons fluorescents afin de se créer des silhouettes lumineuses. Celle d'Hilary Swank montrait aussi au niveau de son ventre un bébé.

« Beaucoup de gens me demandent quel sera mon prochain projet ; celui-ci sortira en décembre », peut-on lire dans la légende du post. Hilary Swank avait déjà accueilli trois



ans plus tôt des jumeaux, Ohm et Aya, avec son mari, qu'elle a épousé en 2018. Dans les commentaires de la vidéo, de nombreux internautes ont félicité la star et commenté sa décision d'avoir des enfants sur le tard,

certain d'entre eux évoquant leur propre expérience avec des parents plus âgés. D'autres ont fait part de leur espoir, alors qu'ils ont du mal à concevoir ou espèrent un jour devenir parents.

« Les choses arrivent en

temps voulu »

Hilary Swank a répondu à l'un de ces commentaires où un ou une internaute se disait « encore célibataire et sans enfant » à 39 ans, comme l'a repéré People. « Tu me donnes littéralement l'espoir que la vie que je souhaite puisse encore se réaliser pour moi », a-t-il ou elle adressé à l'actrice oscarisée, qui lui a écrit : « Merci. C'est possible ! Je me suis toujours fiée à cet adage : les choses arrivent en temps voulu, pas quand on le décide, et cela a toujours été le cas pour moi. Mais bien sûr, y croire a toujours été le plus difficile pour moi. Je te souhaite une confiance inébranlable et une beauté infinie tout au long de ton parcours. » La star de Boys Don't Cry a révélé l'an dernier au magazine Women's Health qu'elle avait congelé ses ovocytes à 37 ans, ce qui l'avait aidée à se débarrasser de la « pression » de l'hor-

loge biologique pour concevoir. « J'aurais pu avoir des enfants plus tôt. Je ne dis pas que j'ai activement attendu jusqu'à 47 ans », a-t-elle ajouté. « Mais c'était un moment magique de ma vie, où tout a trouvé son aboutissement. C'était le bon moment pour une multitude de raisons. » Dans une interview pour People plus tôt cette année, Hilary Swank s'est réjouie du temps qu'elle pouvait passer avec ses enfants à son âge, alors qu'elle était davantage axée sur sa carrière plus jeune. « Je n'aurais pas pu faire autant à ce moment-là, car j'aurais été tiraillée entre les deux de manière très nette », a-t-elle expliqué en faisant référence à son travail et la maternité. « Dans ma carrière, étant donné que je suis bien établie, j'ai la possibilité d'entrer et de quitter la scène quand je le souhaite, et c'est vraiment une chance incroyable. »

Stevie Wonder a enchanté Bercy



Le musicien de légende Stevie Wonder a célébré jeudi soir les 50 ans de son album culte « Songs in The Key of Life » avec un show parisien de près de trois heures

ponctué par l'arrivée surprise de Lenny Kravitz. Devant une Accor Arena de Bercy incandescente, les deux stars ont clos le concert par une version XXL de Superstition, un

des innombrables hits de Stevie Wonder qui ne s'était plus produit dans la capitale française depuis près de vingt ans. Des morceaux cultes revisités A 76 ans, le pianiste américain, compositeur et chanteur de génie, a entamé en Europe une tournée célébrant le demi-siècle de Songs in The Key of Life, le double album qui l'installa au Panthéon de la musique et renferme quelques-uns de ses plus gros succès tels que Pastime Paradise, As, Another Star, Sir Duke, I Wish...). Entouré d'une trentaine de musiciens, dont une section de cordes, et de choristes, Stevie Wonder a revisité cet opus qui navigue entre funk, soul, jazz-

rock et pop et a inspiré des générations d'artistes. « J'essaie de rivaliser avec [...] Songs in The Key Of Life, cela semble musicalement blasphématoire de dire quelque chose comme ça mais pourquoi ne pas prendre ça comme modèle ? », déclarait ainsi, en 2005, le rappeur Kanye West. **Un message aux dirigeants du monde** Sur la scène de l'Accor Arena à Paris, en duo avec une harpiste ou au milieu de son armada de cuivres et de claviers, Stevie Wonder a montré que sa voix avait survécu aux ravages du temps et s'est autorisé une petite sortie politique avant d'entonner Isn't She Lovely, composé après

la naissance de sa fille Aisha, en 1975. « Nous allons célébrer les enfants du monde. C'est la raison pour laquelle nous aimerions dire aux dirigeants des différentes nations d'arrêter leurs conneries », a-t-il déclaré, ajoutant : « Je n'ai pas besoin de citer des noms, vous savez de qui je parle. » « S'ils veulent s'asseoir et discuter de la manière dont une nation doit être dirigée, qu'ils s'adressent à Stevie ! », a-t-il ensuite plaisanté. Après ce concert parisien, Stevie Wonder se produira notamment en Allemagne et au Royaume-Uni avant des dates aux Etats-Unis à partir de la mi-novembre.

















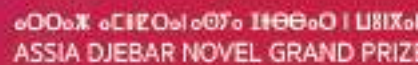














AU FIL DES CRAYONS ET DES PINCEAUX, LES ENFANTS DES DAUPHINS D'HIPPONE RÉVÈLENT LEURS TALENTS

Sara Boueche

  Annaba, l'association d d e aux personnes autistes fait de la création manuelle un levier d'apprentissage et d'autonomie.

Chaque jour, dans les ateliers de l'association Les Dauphins d'Hippone pour les personnes atteintes de troubles du spectre autistique de la wilaya d'Annaba, la couleur occupe une place centrale. Modelage, découpage, assemblage, dessin et coloriage rythment les journées des enfants. Ces activités, en apparence ordinaires, constituent un véritable parcours d'apprentissage où le geste devient un langage et l'œuvre une manière de se dire. Ces pratiques manuelles répondent d'abord à un objectif de développement. Manipuler la  te, tenir un pinceau ou suivre un contour affine

la motricité fine et la coordination  il-main, tandis que le contact avec les textures, les matières et les couleurs  veille et structure les perceptions sensorielles. Or, chez les enfants autistes, la sensorialité occupe souvent une place déterminante dans la relation au monde. Les spécialistes s'accordent d'ailleurs à reconnaître l'intérêt des approches fondées sur l'expérience concrète et la répétition guidée. Outre les acquis moteurs et sensoriels, l'atelier devient un espace où l'on apprend à se concentrer. Mener une tâche à son terme, choisir une teinte, respecter les étapes d'une réalisation, autant de petites victoires qui renforcent l'attention soutenue et la confiance en soi. L'enfant gagne ainsi en indépendance, en prenant progressivement l'initiative de ses gestes et de ses choix. Dessiner et colorier ouvre en-

fin une voie d'expression précieuse. Pour des enfants dont la communication verbale peut être limitée ou hésitante, le trait et la couleur offrent un moyen de traduire émotions, préférences et visions du monde. Chaque production devient alors un message adressé aux éducateurs, aux familles et, plus largement, à la société. C'est tout le sens de la démarche portée par l'association, reconnaître que chaque enfant possède ses propres capacités, son rythme et sa singularité. Plutôt que de comparer, il s'agit d'accompagner et d'encourager, avec patience et bienveillance. En valorisant ces talents, les Dauphins d'Hippone contribuent à changer le regard porté sur l'autisme et rappellent que l'inclusion commence par l'attention accordée à chacun.

